

COMPTE-RENDU

Évaluation du ressenti et du bien-être des enfants par rapport aux mesures sanitaires à l'école

École Clémenceau, Grenoble

Juin 2021

Babette Benkimoun, Fabien Journet, Yves Russell



Dans le collège Henri-Matisse à Nice, en septembre. (Photo Eric Gaillard. Reuters)

Avertissement aux parents

Nous aurions aimé mener cette enquête plus tôt dans l'année.

Au mois de novembre, après l'entrée en application du port obligatoire du masque pour les enfants de primaire, nous avons été quelques parents délégués à vouloir recueillir l'avis des parents concernant cette mesure.

L'idée d'un sondage dut être momentanément abandonnée : le sujet a tout de suite suscité un trop vif débat au sein de notre groupe de représentants de parents.

Pour notre part, nous pensons que notre mission première est de recueillir la voix des parents à travers – si besoin – des questionnaires comme celui que vous avez reçu, afin de relayer au mieux votre voix, tout en ayant pour priorité l'intérêt des enfants.

La démocratie, nous en sommes persuadés, est essentielle.

« Une association de parents d'élèves participe à la vie de l'établissement scolaire en représentant les parents d'élèves auprès de l'administration scolaire.

Elle est la « porte-parole » des parents d'élèves et a pour objet la défense des intérêts moraux et matériels de tous les parents et de veiller au bien-être des enfants. »

(Source : ONISEP)

Compte-tenu du renforcement des mesures sanitaires en janvier 2021, une enquête a de nouveau été proposée à l'ensemble des parents délégués. Devant l'impossibilité d'un consensus, nous avons travaillé sur le questionnaire auquel vous avez bien voulu répondre ; nous l'avons ensuite soumis aux parents délégués de l'école début mai. La plupart n'ont pas voulu s'y associer.

Nous avons donc décidé de porter cette enquête en notre nom propre, dégageant ainsi les autres parents délégués de toute responsabilité.

Nous sommes très fiers d'avoir pu recueillir votre parole, que nous relayerons auprès des autorités concernées : école, mairie, Éducation nationale.

Cette enquête ne vise pas à questionner l'utilité des mesures sanitaires : nous ne sommes pas compétents. Elle vise d'abord à évaluer leur impact sur les enfants et leur bien-être à l'école, et surtout à réintroduire de la discussion, entre nous, les familles, l'école, l'Éducation nationale.

Merci de votre confiance,

Babette Benkimoun, Fabien Journet, et Yves Russell

Sommaire



<i>Avertissement aux parents</i> _____	1
<i>Sommaire</i> _____	2
<i>Remerciements</i> _____	4
<i>Présentation</i> _____	5
Contexte sanitaire et scolaire _____	5
Un cadre scolaire considérablement modifié _____	5
Des enfants peu contaminants _____	5
Un cadre disciplinaire renforcé _____	6
Et à l'international ? _____	7
Motivation de l'évaluation _____	8
Les recommandations sur la mise en place d'évaluations _____	8
Des alertes non prises en compte _____	10
Évaluations et enquêtes à l'étranger _____	11
Actions entreprises par quelques parents _____	13
<i>Notre enquête</i> _____	14
Élaboration du sondage _____	14
Conception du sondage _____	14
Les biais _____	14
Résultats _____	15
Participation _____	15
Gêne du masque _____	15
Expression & Compréhension entre enfants _____	19
Expression & Compréhension avec les adultes _____	20
Sens des mesures _____	21

Des mesures peu discutées _____	24
Ressenti des parents _____	25
Conclusions _____	28
1. Un impact non négligeable des mesures sur le bien-être des enfants _____	28
2. Une bonne acceptation des mesures sanitaires imposées aux enfants _____	29
3. Une majorité refuse une reconduction des mesures sanitaires en septembre _____	30
4. Une « omerta » sur le ressenti des enfants ? _____	30
5. Une nécessité d'évaluation à plus grande échelle _____	30
6. Nécessité d'un bilan afin d'anticiper les conséquences à moyen et long termes _____	31
7. Question du bénéfice/risque des mesures sanitaires _____	31
8. Vigilance par rapport aux débats à venir _____	32
<i>Annexe 1 : Bibliographie sélective _____</i>	35
Articles de presse s'inquiétant des effets des mesures sanitaires _____	35
Études sur l'impact des mesures sanitaires sur la jeunesse _____	36
Rapports soulignant l'importance d'une prise en compte de la parole de l'enfant _____	37
<i>Annexe 2 : Expressions libres _____</i>	38
Expression libre des enfants _____	38
Expression libre des parents _____	39
<i>Annexe 3 : Mail envoyé le 7 mai à la liste des parents d'élèves _____</i>	43
<i>Annexe 4 : Questions de l'enquête _____</i>	44
I. Questions aux enfants (aidés des adultes si nécessaire) (1/2) _____	44
II. Questions aux parents (2/2) _____	47



Remerciements

Nous remercions vivement tous les parents et les enfants qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire. Nous espérons répondre à vos attentes avec ce compte-rendu, conçu à la fois comme une synthèse des résultats de vos réponses, et une source d'informations.

Nous remercions également toute l'équipe pédagogique à qui nous déléguons l'instruction de nos enfants : directrice, enseignants et enseignantes, ATSEM, animateurs et animatrices, personnel permettant au quotidien le fonctionnement des locaux : cantine, ménage, etc. Pour leur engagement tout au long de l'année (des années), pour que le cadre scolaire dans lequel nos enfants évoluent soient source de bien-être et d'épanouissement.

Nous avons conscience que le contexte actuel est très éprouvant, et nous les remercions pour chaque jour faire au mieux avec les moyens qui leur sont alloués, dans les conditions qui leur sont proposées.

Avec tous les parents, nous espérons pouvoir contribuer à un cadre scolaire épanouissant pour celles et ceux qui y évoluent au quotidien, petits et grands.

Un grand merci à vous.

Présentation

Contexte sanitaire et scolaire

Un cadre scolaire considérablement modifié

Pourquoi donc interroger les mesures sanitaires et leurs effets sur les enfants-élèves ?

Parce que les mesures prises pour lutter contre l'épidémie de Covid-19 ont eu un fort impact sur les enfants et sur l'institution scolaire, de la maternelle au lycée. Depuis le 16 mars 2020 – date de la première fermeture des écoles –, le cadre scolaire et pédagogique a été considérablement modifié, sans que cela soit vraiment interrogé.

Élèves, enseignants, équipes pédagogiques au sens large (animateurs, ATSEM, personnel de restauration...) ont connu des protocoles et des mesures sanitaires diverses, parfois appliquées avec difficulté : « école à la maison », cours en « visio », port du masque pour les adultes puis pour les enfants, interdiction de brassage des élèves suivant les niveaux, distanciation d'un mètre entre élèves puis de deux mètres entre groupes et classes.

À chaque fois, les adultes des établissements ont été chargés de faire appliquer ces mesures, souvent contraignantes, parfois difficilement applicables. À la peur de tomber malade, d'être contaminé.e sur le lieu de travail, s'est ajouté le stress pour les équipes éducatives et fonctionnelles (ménage, cantine...) de la difficulté à appliquer des protocoles jugés parfois insuffisants, souvent inadaptés à la réalité du terrain : locaux exigus, personnel en sous-effectif, difficultés à aérer, etc.

À la rentrée des vacances de février, un énième protocole sanitaire a interdit les masques « fait maison » – parfois plus adaptés aux enfants – au profit des masques de Catégorie 1, sur la base d'une « potentielle plus forte contagiosité » des nouveaux variants, notamment chez les enfants. Cette contagiosité n'a jamais été confirmée pour cette classe d'âge, au contraire.

Des enfants peu contaminants

À l'heure actuelle, le consensus scientifique est toujours que les enfants sont peu contaminants, et que l'école joue un faible rôle dans les contaminations.

Au début de l'année 2021, le variant britannique a suscité de l'inquiétude concernant sa dangerosité pour les enfants et leur plus forte contamination. Bien qu'il n'en soit rien et que cette information ait été démentie dès le lendemain¹, cette rumeur, ainsi que les pressions de syndicats d'enseignant (principalement le SNUIPP-FSU²), a eu une forte influence sur

¹ OUEST-France, « Covid-19 : une infirmière londonienne s'inquiète du nombre d'enfants hospitalisés », *Ouest-France*, 2 janvier 2021, <https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/covid-19-le-nombre-d-enfants-hospitalises-augmente-au-royaume-uni-7106241>, et GUEN Christèle Gras-Le et HANKARD Régis, « Un an plus tard, que sait-on de l'infection des enfants par le coronavirus SARS-CoV-2 ? », <http://theconversation.com/un-an-plus-tard-que-sait-on-de-linfection-des-enfants-par-le-coronavirus-sars-cov-2-156600>, *The Conversation*, 5 mars 2021.

² Le Syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et PEGC (SNUIPP-FSU¹) majoritaire dans le 1^{er} degré, a défendu la fermeture des écoles et s'est opposé à une réouverture le 11 mai 2020. Il a obtenu

l'établissement de protocoles sanitaires plus stricts. Après les vacances de février 2021, le port du masque en tissu « fait maison » a été interdit à l'école pour les enfants comme les adultes, et les masques industriels de catégorie 1 au minimum ont été rendus obligatoire pour tout le monde dès l'école primaire.

Pourtant, selon le rapport Pittet remis au Président de la République en mars 2021, « *S'agissant des écoles, le rôle des enfants dans la transmission au sein de la communauté n'est pas clairement établi* »³. Constat renforcé par le dernier communiqué en date de la Société française de Pédiatrie : « *En proportion, les enfants restent moins infectés que les adultes, même avec les variants. L'effet âge reste majeur avec une proportion d'enfants infectés d'autant plus faible que l'enfant est jeune* »⁴. La SFP insiste sur le fait que les enfants ne sont pas les porteurs asymptomatiques de la 3^{ème} vague.

Comment m'informer de façon fiable ?

Le site Géodes de Santé Publique France centralise différents indicateurs épidémiques, dont ceux du Covid-19, par région et par tranche d'âge.

Très complet, le site demande un peu de pratique pour être utilisé à son plein potentiel :

<https://geodes.santepubliquefrance.fr/#c=indicator>

Un cadre disciplinaire renforcé

Les protocoles sanitaires, avec des règles de plus en plus restrictives, et l'inquiétude liée à la transmission de la maladie, ont renforcé l'aspect disciplinaire et de contrôle du cadre scolaire. Cela s'étend au rôle des animateurs, dont certains se plaignent de jouer les « gendarmes sanitaires »⁵. Le climat anxigène qui a pu prévaloir à un moment – mais qui semble s'estomper aujourd'hui – a pu être culpabilisant pour les enfants. Ces derniers ont parfois subi de plein fouet un discours stigmatisant leurs comportements, leur soumission aux règles « sanitaires » étant lourde d'enjeux⁶.

L'argument de « l'adaptabilité » des enfants, de leur supposée « résilience », a souvent été mis en avant⁷. Les travaux actuels, plus d'un an après le début de l'épidémie, montrent

l'interdiction du brassage des élèves et la fermeture de classe dès le premier cas avéré ; il défend une approche « zéro Covid » dure et l'obligation du port du masque dès la 1^{ère} section de maternelle.

³ PITTET Didier et al., *Mission indépendante nationale sur l'évaluation de la gestion de la crise Covid-19 et sur l'anticipation des risques pandémiques - Rapport final*, République française, 2021, p. 56

⁴ SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PÉDIATRIE, « Avis et position sur la fermeture des écoles », mars 2021.

https://www.sfpediatrie.com/sites/www.sfpediatrie.com/files/medias/documents/cp_mars2021.pdf

⁵ MAUDET Elsa, « Animateurs dans les écoles : « Avec le Covid, on se transforme en gendarmes sanitaires » », *Libération*, 23 mai 2021. https://www.liberation.fr/societe/education/animateurs-dans-les-ecoles-avec-le-covid-on-se-transforme-en-gendarmes-sanitaires-20210523_EW4FLFHWSFGSNBJ7DQSUQDJVRA/

⁶ BUFFET Marie-George, *Rapport de la commission d'enquête pour mesurer et prévenir les effets de la crise du covid-19 sur les enfants et la jeunesse pour mesurer et prévenir les effets de la crise du covid-19 sur les enfants et la jeunesse*, Assemblée nationale, 16 décembre 2020, p. 66-69

⁷ BIENVENU Julie, « « Pour que le masque soit bien accepté par son enfant, il faut mettre en place une routine ». Entretien avec Agnès Pargade, pédopsychiatre », *Le Monde.fr*, 3 nov. 2020.

cependant des conséquences sur la santé mentale des jeunes, y compris les moins âgés d'entre eux⁸.

« Les enfants sont baignés dans un climat anxigène général, variable selon les réalités familiales, parentales et psychiques. Masquer leurs visages, c'est souligner ce risque, c'est le renforcer.

Nous pouvons nous abriter derrière la grande capacité d'adaptation des enfants, qui se plient aux règles, et se moulent dans ce que nous leur proposons, sans récriminer, sans même se plaindre bien souvent. [...] C'est pourtant cette docilité qui nous enjoint, nous les adultes, à prendre position pour eux, à réfléchir aux conséquences de ce que nous leur imposons, et à les protéger de ce qu'ils ne peuvent ni concevoir, ni repérer, ni verbaliser, ni espérer. »⁹

Et à l'international ?

Pour beaucoup, le port du masque à l'école est une fatalité ; il serait un élément indispensable à la lutte contre l'épidémie. Sans nous engager dans ce débat qui n'est pas tranché entre experts scientifiques, il nous apparaît important de rappeler que le masque en primaire n'est pas l'option choisie par tous nos voisins européens, sans que cela semble avoir d'impact sur la dynamique de l'épidémie. Voici un panorama non exhaustif de ce qui se passe chez nos plus proches voisins européens (dépendant en grande partie de nos compétences linguistiques).

En Angleterre, par exemple, le masque n'est devenu obligatoire à l'école à partir du niveau 7 (11 ans, l'équivalent de la 6^e) qu'à partir de fin mars 2021, mais il n'est jamais obligatoire en classe. Il était obligatoire dans les couloirs et les parties communes, au moins jusqu'au 17 mai (« *All pupils in Year 7 and above in England will have to wear face coverings in corridors and communal areas but not in classrooms* »¹⁰).

En Belgique francophone, « *Le port du masque est obligatoire pour les enseignants, excepté dans l'enseignement maternel. Le masque doit tout de même être porté lors des contacts entre adultes* ». Il n'y a pas d'obligation du port du masque en primaire ni dans l'équivalent de la 6^e (niveau 5^e Primaire en Belgique)¹¹.

En Suisse, le masque n'est, dans la plupart des cantons, pas obligatoire pour les classes supérieures du primaire. Il ne l'est par contre quasiment jamais pour les petites classes du

⁸ SANTI Pascale et CABUT Sandrine, « Covid-19 et santé mentale : « Beaucoup de jeunes enfants ne dorment plus, pleurent beaucoup, s'alimentent mal » », *Le Monde.fr*, 15 mars 2021, https://www.lemonde.fr/sciences/article/2021/03/15/covid-19-et-sante-mentale-beaucoup-de-jeunes-enfants-ne-dorment-plus-pleurent-beaucoup-s-alimentent-mal_6073201_1650684.html

⁹ CELLIER Céline, Masques à l'école primaire : « Les enfants sont baignés dans un climat anxigène général », *Marianne*, 26 novembre 2020, <https://www.marianne.net/agora/humeurs/masques-a-lecole-primaire-les-enfants-sont-baignes-dans-un-climat-anxiogene-general>

¹⁰ <https://www.telegraph.co.uk/health-fitness/body/face-mask-rules-compulsory-schools-kids-children-pubs-2021/> & <https://www.telegraph.co.uk/news/0/schools-open-covid-tests-kids-back-lockdown-face-masks-rules/>

¹¹ « Retour des élèves à l'école : rappel des règles et conseils pour se protéger », 9 mai 2021 : <https://www.rtl.be/info/belgique/societe/retour-des-eleves-a-l-ecole-rappel-des-regles-et-conseils-pour-se-protoger-1298284.aspx> & <https://enfance-libertes.fr/belgique-le-port-du-masque-a-lecole-ne-sera-plus-impose-dans-les-ecoles-francophones-a-partir-du-19-avril/>

primaire (CP à CM1). La question a été débattue en février suite à l'émergence des variants¹², mais à Vaud ou à Genève, « *l'extension de l'obligation de porter le masque au primaire n'est pas d'actualité pour l'instant [en février 2021, et ne l'était toujours pas en mai] : « Le port efficace n'est pas facile à garantir à cet âge », souligne le médecin cantonal adjoint, Eric Masserey », et à Genève, la médecin cantonale estime que « pour l'instant, l'impact négatif d'une telle mesure sur l'enseignement reste supérieur au bénéfice escompté. »*¹³.

En Italie, le masque est obligatoire dès 6 ans à l'école ; en octobre 2020, il n'était pas encore obligatoire une fois assis en classe¹⁴. Mais on peut se demander si l'Italie est un exemple à suivre : « *En une année, l'Italie a fermé ses classes, partiellement ou totalement, pour un total d'environ 35 semaines – plus longtemps que d'autres pays européens comme la France et l'Espagne* »¹⁵. L'Italie a par ailleurs une des mortalités les plus élevées d'Europe.

En Espagne, le masque est obligatoire depuis la rentrée de septembre 2020 pour tous les enfants à partir de 6 ans¹⁶. L'Espagne a connu une des plus fortes mortalités du monde liée à l'épidémie, après un des confinements les plus stricts au monde, notamment pour les enfants, confinés « plus strictement que les chiens »¹⁷.

Motivation de l'évaluation

Les recommandations sur la mise en place d'évaluations

Au tout début de l'épidémie, l'OMS proscrivait le port du masque en population générale, arguant que « *s'il est mal utilisé, un masque ne parviendra pas à réduire efficacement le risque de transmission* », et risquerait « *d'augmenter le risque de transmission associé à un usage et à une élimination inappropriés* ». Elle précisait même : « *Les masques en tissu (gaze ou coton, par exemple) ne sont recommandés en aucune circonstance* »¹⁸.

¹² La société de pédiatrie avait alors revu sa doctrine de non-port du masque en primaire pour affirmer : « Dans ce contexte, nous soutenons les autorités cantonales et recommandons le masque obligatoire dès l'école primaire pour les cantons où la situation épidémiologique l'exige. Cette mesure est particulièrement adaptée aux classes de 5e (7H) et 6e années (8H), mais peut également être étendue aux classes inférieures ». Note : la 5^e année correspond à un âge de 10-11 ans, et la 6^e à un âge de 11-12 ans.

<https://www.paediatricschweiz.ch/fr/news/covid-19-mise-a-jour-sur-le-port-du-masque/>

¹³ <https://www.letemps.ch/suisse/masque-enfants-mesure-fache>

¹⁴ <https://www.ouest-france.fr/europe/italie/covid-19-en-italie-un-professeur-gifle-un-eleve-qui-refuse-de-porter-un-masque-en-classe-7007777>

¹⁵ GOSSELIN Janie, « Les Italiens enfin de retour en classe », *La Presse*, 30 avril 2021,

<https://www.lapresse.ca/international/europe/2021-04-30/les-italiens-enfin-de-retour-en-classe.php>

¹⁶ <https://www.sudouest.fr/international/europe/espagne/espagne-pour-la-rentree-scolaire-le-port-du-masque-sera-obligatoire-pour-les-enfants-de-plus-de-6-ans-1866689.php>

¹⁷ MOREL Sandrine, « Coronavirus : en Espagne, les enfants confinés plus strictement que « les chiens » », *Le Monde.fr*, 7 avril. 2020, https://www.lemonde.fr/international/article/2020/04/07/coronavirus-en-espagne-les-enfants-confines-plus-strictement-que-les-animaux-de-compagnie_6035767_3210.html

¹⁸ OMS, *Conseils sur le port du masque dans les espaces collectifs, lors des soins à domicile et dans les établissements de santé dans le cadre de la flambée due au nouveau coronavirus (2019-nCoV) : lignes directrices provisoires*, Organisation mondiale de la Santé, avril 2020, p. 2.

<https://apps.who.int/iris/handle/10665/330998>

« Dans toutes les décisions qui concernent les enfants [...], l'intérêt supérieur de l'enfant doit être une considération primordiale. »

Convention internationale des droits de l'enfant, Article 3.

Durant l'été 2020, devant l'obligation mise en place par différents gouvernements du port du masque en population générale, et particulièrement pour les enfants, l'OMS a émis de nouvelles recommandations à destination de ce public protégé par la Convention internationale sur les Droits de l'enfant de 1989.

Dans ses dernières recommandations en date, émises le 21 août 2020, l'OMS recommande que le port du masque soit évalué, même s'il est imposé sur la temporalité envisagée à l'époque : une courte durée.

« Les avantages, pour les enfants, du port du masque pour limiter la contamination par la COVID-19 devraient être évalués par rapport aux dommages potentiels associés au port du masque, y compris la faisabilité et l'inconfort, ainsi que les préoccupations sociales et les problèmes de communication. »¹⁹

En conclusion, ces « Conseils » préconisaient des évaluations régulières par les autorités publiques de cette mesure, tant sur leur efficacité que leur incidence sur le bien-être de l'enfant compris au sens large²⁰ :

« Si les autorités décident de recommander le port du masque par les enfants, des informations clés doivent être recueillies régulièrement pour accompagner et surveiller la mise en œuvre de cette mesure. La surveillance et l'évaluation doivent être établies dès le début et doivent comprendre des indicateurs permettant de mesurer les éléments suivants : incidences sur la santé de l'enfant, y compris sa santé mentale ; réduction de la transmission du SARS-CoV-2 ; facteurs de motivation et obstacles au port du masque ; répercussions secondaires sur le développement de l'enfant, l'apprentissage, la fréquentation scolaire, la capacité de s'exprimer ou d'accéder à l'école ; et conséquences pour les enfants présentant des retards de développement, des problèmes de santé, un handicap ou d'autres vulnérabilités. »

OMS, Conseils sur le port du masque par les enfants..., 21 août 2020

Le rapport de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale « pour mesurer et prévenir les effets de la crise du Covid-19 sur les enfants et la jeunesse » regrette que la parole des enfants et des jeunes ait été insuffisamment recueillie durant cette crise. Une litote.

¹⁹ OMS, *Conseils sur le port du masque par les enfants dans la communauté dans le cadre de la pandémie de COVID-19 : annexe des conseils sur le port du masque dans le cadre de la COVID-19*, Organisation mondiale de la Santé, 21 août 2020. p. 2

²⁰ OMS, *Conseils...*, *op. cit.*, 21 août 2020, p. 6

« Les jeunes ont subi de plein fouet la crise du Covid-19. Leur donner la parole et, plus que la parole, leur donner l'occasion de co-construire les réponses avec les pouvoirs publics est essentiel pour cette génération que l'on commence déjà à appeler « la génération confinée ».

*Cette parole doit être accueillie. Le vécu et l'expérience de la jeunesse ne peuvent pas être disqualifiés par des arguments d'autorité.*²¹

Le rapport rappelle l'article 12 de la Convention internationale des droits de l'enfant de 1989 (CIDE), qui stipule que tout enfant « capable de discernement [a] le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant ». Auparavant, le rapport de la Défenseure des Droits, intitulé « Prendre en compte la parole de l'enfant : un droit pour l'enfant, un devoir pour l'adulte »²², s'étonnait qu'« à l'heure où les discours sur l'enfant semblent très en vogue, la parole de l'enfant est étrangement absente ». Et de poursuivre : « Pourtant, le droit de l'enfant à participer aux décisions le concernant conditionne l'effectivité de bien d'autres de ses droits. Chaque fois que son expression est recherchée et sa parole écoutée, l'enfant est mieux protégé contre toute forme de violences ».

Ces recommandations ont-elles été mises en œuvre ?

Des alertes non prises en compte

Le masque est la mesure la plus emblématique des différents protocoles sanitaires mis en œuvre, car touchant à l'intégrité physique de l'individu et à sa partie la plus importante pour les échanges sociaux : le visage. Cette mesure s'étale sur une plage horaire très étendue (9 à 10 heures pour une journée complète avec le périscolaire matin et soir).

C'est une mesure qui, au départ conçue comme devant s'inscrire sur une courte durée, n'a été que peu discutée tout en s'installant dans le temps.

*« Le masque s'est imposé, partout, tout le temps, sans que les pédiatres, psychologues et pédopsychiatres préoccupés par sa généralisation aux plus jeunes ne soient écoutés »*²³.

Pourtant, dès le mois d'avril 2020, de nombreux psychologues ont alerté sur les conséquences à court, moyen, et long termes des mesures sanitaires sur l'enfance²⁴.

²¹ BUFFET Marie-George, *Rapport de la commission d'enquête pour mesurer et prévenir les effets de la crise du covid-19 sur les enfants et la jeunesse pour mesurer et prévenir les effets de la crise du covid-19 sur les enfants et la jeunesse*, op. cité, p. 71. Voir également p. 68-71.

²² DEFENSEUR DES DROITS, *Rapport annuel sur les droits de l'enfant 2020*, « Prendre en compte la parole de l'enfant : un droit pour l'enfant, un devoir pour l'adulte », 19 novembre 2020. <https://www.defenseurdesdroits.fr/fr/rapports-annuels/2020/11/rapport-annuel-sur-les-droits-de-lenfant-2020-prendre-en-compte-la-parole>

²³ DUPONT Marie-Estelle, « Il faut urgemment mettre fin au port du masque pour les enfants », *Le Figaro*, 25 mai 2021, <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/il-faut-urgemment-mettre-fin-au-port-du-masque-pour-les-enfants-20210525>

²⁴ Voir Bibliographie en annexe.

La psychologue Anna Tcherkassof, chercheuse au Laboratoire Inter-universitaire de Psychologie (LIP/PC2S) de l'Université Grenoble-Alpes, a mené en décembre 2020 une enquête auprès de quelque 600 professionnels de la petite enfance. Les résultats sont sans appel : les professionnels constatent des effets notables du port du masque « *sur les plans des relations socioaffectives et émotionnelles et du langage, [...] des enfants bien moins souriants qu'auparavant et, surtout, des sourires-réponses absents ou plus longs à se déclencher* »²⁵.

Cette étude et ses résultats alarmants ont-ils amené une inflexion des mesures ?

D'après nos recherches, des enquêtes ont été menées en France de manière isolée auprès de parents et d'élèves. En voilà notamment deux :

- Questionnaire sur le port du masque à l'école à Oradour-sur-Vayres, mené auprès de 32 familles (37 enfants) en décembre-janvier 2020-2021. Un quart des enfants portant le masque « se sent moins bien qu'avant à l'école ». Les résultats sont disponibles ici :

<https://ecoleosv.toutemonecole.fr/posts/3626607>

- Étude d'impact menée par le cabinet Sand Avocats portant sur 470 enfants âgés de 6 à 16 ans, disponible ici :

<https://clicknrequete.com/wp-content/uploads/2020/12/etude-dimpact-port-du-masque-a-lecole-20-decembre-2020.pdf>

« Je considère qu'il est très compliqué de demander à un enfant de 10 ans ou 11 ans, qui est à l'école primaire, d'aller porter un masque toute la journée, à l'intérieur, en extérieur, de jouer avec dans la cour de récré, quand on va commencer à dépasser les 30 degrés. »

Olivier Véran, 24 avril 2020

Évaluations et enquêtes à l'étranger

Un sondage en ligne porté par les universités de Liège et de Louvain sur plus de 2400 élèves de secondaire, a mis en lumière « *un vécu négatif vis-à-vis des mesures sanitaires mises en place dans l'école* ». Plus de la moitié de ces élèves âgés de 11 à 20 ans (53%) « *ont l'impression d'avoir des difficultés à suivre les cours quand l'enseignant porte un masque et quasiment la moitié d'entre eux (49%) ont le sentiment que le port du masque et la distanciation rendent plus difficiles leurs relations avec les autres élèves* ». ²⁶

En Allemagne, l'étude Co-Ki – pour « Corona & Kids » - a concerné près de 26 000 enfants portant le masque en moyenne 4h30 par jour²⁷. 68% des parents rapportent des troubles liés au masque, les principaux étant l'irritabilité (60%), les maux de tête (50%), les difficultés

²⁵ TCHERKASSOF, A., BUSQUET, M., HURTIG, M.-H. et THOLLON-BEHAR, M.-P., « Le masque en crèche, une gêne pour la socialisation des tout-petits ? », *The Conversation*, 16 février 2021. <https://theconversation.com/le-masque-en-creche-une-gene-pour-la-socialisation-des-tout-petits-152451>

²⁶ BAUDOIN N., DELLISSE S., GIGI M., COERTJENS L., CREPIN F., BAYE A. et LAFONTAINE D., *Sondage bien-être et motivation des élèves du secondaire - rentrée post-confinement (septembre-octobre 2020) (synthèse)*, Ministère FWB DGPSE, 2020.

http://www.enseignement.be/upload/docs/000000000006/000000016042_AICGRXOA.pdf

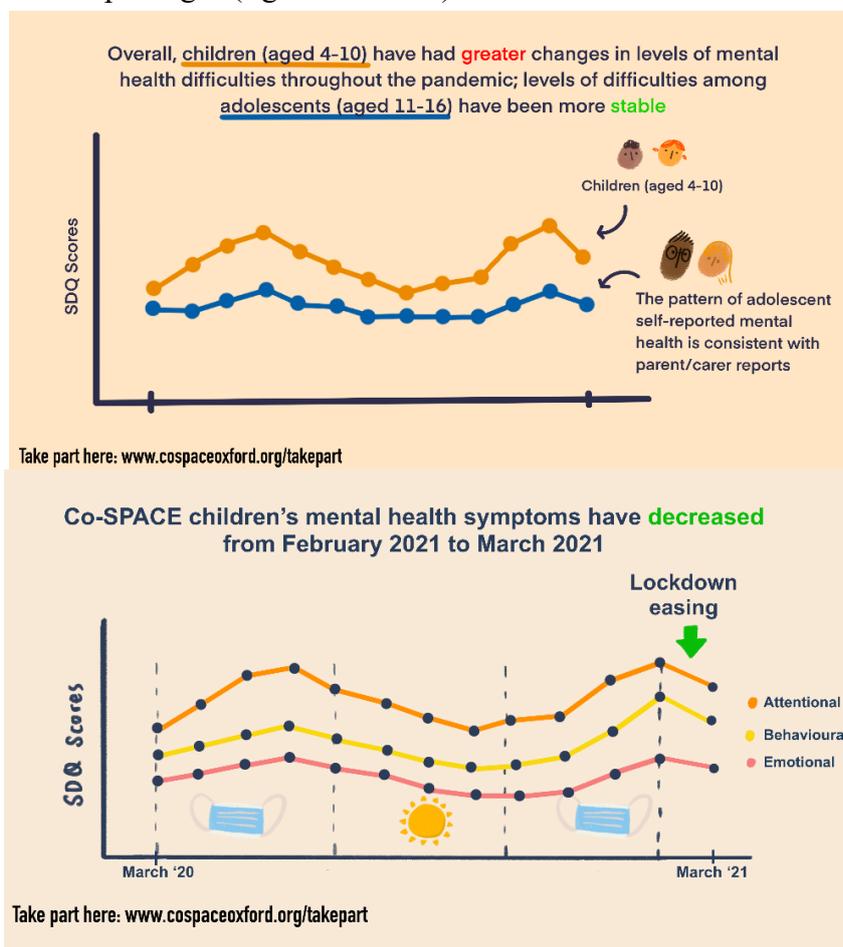
²⁷ SCHWARZ S., JENETZKY E., KRAFFT H., MAURER T. et MARTIN D., « Coronakinderstudien „Co-Ki“: erste Ergebnisse eines deutschlandweiten Registers zur Mund-Nasen-Bedeckung (Maske) bei Kindern », *Monatsschrift Kinderheilkunde*, avril 2021, vol. 169, n° 4, p. 353-365. Et en anglais :

<https://www.researchsquare.com/article/rs-124394/v4>

de concentration (50%), une joie moindre (49%), de l'inconfort, et des difficultés d'apprentissage. Parmi les élèves portant le masque 6h par jour en moyenne (l'école en Allemagne se termine en général à 13h), ils sont 75% à faire état de troubles. Les parents rapportent également des changements de comportement : les enfants sont plus souvent irrités, moins joyeux, et ont une moindre envie de se rendre à l'école.

Ces « mesures barrières » (respect des distances interindividuelles, port du masque dès le CP, généralisation des enseignements et réunions « distancielles ») pèsent particulièrement sur les enfants et les jeunes adultes, alors qu'aux âges précoces de la vie, le contact avec autrui est plus que jamais indispensable au développement harmonieux de l'individu.²⁸

Au Royaume-Uni, l'université d'Oxford codirige une enquête à large échelle sur la santé mentale des enfants depuis le début de cette crise. Le dernier rapport (mai 2021) montre que la santé mentale des enfants âgés de 4 à 10 ans est plus dégradée et plus sensible que celle des enfants plus âgés (figure ci-contre).



Par ailleurs, les enfants sont particulièrement sensibles à l'environnement : leurs symptômes attentionnels, émotionnels et comportementaux ont évolué au gré des restrictions, s'améliorant quand les contraintes diminuent, s'aggravant avec l'accentuation des contraintes.

Source: Co-space Study Report 10. (disponible en ligne ici : <https://cospaceoxford.org/findings/report-10-changes-in-childrens-mental-health-throughout-one-year-of-the-covid-19-pandemic/>)
Les différents rapports sont accessibles là : <https://cospaceoxford.org/findings/>

²⁸ COLLECTIF, « « Contre le Covid-19, il faut faire confiance à la capacité de jugement de nos concitoyens et cesser d'employer la contrainte » », *Le Monde.fr*, 19 mars 2021.

Actions entreprises par quelques parents

Depuis le début de cette crise, nous avons été une minorité de parents délégués à vouloir évaluer l'impact de la crise sanitaire sur les enfants, et à vouloir recueillir la parole des parents. C'est un rôle qui nous tient à cœur, et que nous considérons comme au centre de notre rôle de représentants des parents.

Ainsi, en mai-juin 2020, nous avons réalisé une courte enquête en ligne – déjà sur *Framaforms* – présentée comme un « Retour d'expérience sur la réouverture du Groupe scolaire Driant-Clémenceau ». L'enquête avait recueilli 59 réponses pour les deux établissements, représentant au moins 73 enfants. Les résultats avaient été présentés en Conseil d'école, et la synthèse (24 pages) avait été remise à l'équipe éducative.

Avec la prolongation de la crise à la rentrée 2020, nous avons continué à questionner les mesures sanitaires, sans les remettre en cause et sans nous y opposer. Nous entendons simplement redonner de la place aux enfants et aux parents dans le système éducatif, dans une période où ils ont pu en être – momentanément, nous l'espérons – exclus.

Un texte a été écrit par Yves Russell et envoyé à la FCPE Isère en février 2021²⁹.

Yves Russell, ainsi que des parents d'élèves de l'école Bizanet, ont rencontré le représentant du Défenseur des droits, Gérard Brion, le 16 février 2021, afin de discuter de la nécessité de recueillir la parole des enfants quant aux mesures sanitaires. Cette rencontre a été constructive, le représentant local du Défenseur des Droits partageant notre constat d'une carence d'écoute des enfants, et de mesures potentiellement disproportionnées pour cet âge.

Grenoble étant membre du réseau des villes-Santé de l'OMS, nous avons ensuite interpellé le conseiller santé de la ville de Grenoble, Monsieur Pierre-André Juven. Nous l'avons rencontré le 2 mars 2021 : l'accompagnaient également Monsieur Henri Hamelin, directeur du pôle Éducation-Jeunesse, et Madame Sonia Bernard, Cheffe du Service Municipal de Santé Scolaire. Cette rencontre a permis d'avoir des échanges très intéressants sur la situation dans les écoles, et nous a confortés dans la nécessité d'une étude.

Dans un mail du 8 mars, Monsieur Juven nous a écrit :

« J'ai demandé à ce que nous envisagions une évaluation des effets psychologiques, cognitifs et sociaux pour les enfants et que l'on évalue l'effectivité ou non du port du masque. J'ai par ailleurs partagé votre demande aux élu-es membres de la cellule de coordination COVID qui ont unanimement approuvé l'engagement dans une telle étude ».

À ce jour, cependant, nous sommes toujours sans nouvelles d'une telle enquête.

Notre sondage dans l'école est donc né de l'absence de réaction des pouvoirs publics et des institutions concernées à évaluer l'impact des mesures sanitaires sur le bien-être des enfants, malgré le bien-fondé et la légitimité d'une telle démarche.

Nous espérons avoir contribué à initier quelque chose qui ressemble à une réflexion...

²⁹ Le texte est disponible sur le blog personnel de l'auteur : [Protocole sanitaire à l'école : la souffrance des enfants étouffée](#).

Notre enquête

Élaboration du sondage

L'enquête que nous avons portée est axée sur le *ressenti* des enfants et l'impact sur leur bien-être. Il ne s'agissait pas de questionner les *connaissances* que les enfants ont des mesures sanitaires (à quoi elles servent), encore moins leur *utilité* ou leur *efficacité*, car nous n'entendons pas faire une évaluation des mesures sanitaires, ce qui n'est évidemment pas de notre ressort.

Lors du second conseil d'école du 19 mars 2021, Yves Russell a sollicité l'équipe enseignante afin d'envisager des modalités d'une évaluation auprès des enfants et des enseignants sur l'impact du protocole sanitaire. L'idée était d'associer les enseignants à la conception des questions et à la distribution du questionnaire en classe afin de toucher le maximum d'élèves.

Cette demande n'a pas été acceptée par les enseignants, qui ont indiqué qu'elle ne pouvait être mise en œuvre. Cela aurait impliqué que l'enseignant « *agisse en dehors du cadre réglementaire et statutaire de sa fonction* » ; en conséquence, il a été déclaré que « *la diffusion d'un questionnaire auprès des élèves sur leur ressenti ne relève pas des compétences et de l'autorité de l'équipe enseignante* ».

Cependant, pour l'élue présente, Maud Tavel, la demande d'Yves Russell ne semblait pas revenir sur le principe de « neutralité de l'équipe enseignante ».

Conception du sondage

Devant l'impossibilité de diffuser le questionnaire en classe, nous avons décidé de diffuser notre enquête en ligne. Nous l'avons conçu à l'aide du logiciel libre Framiforms et l'avons diffusé à cette adresse :

<https://framaforms.org/evaluation-des-mesures-sanitaires-a-lecole-clemenceau-sur-le-ressenti-et-le-bien-etre-des-enfants>

Un premier mail a été envoyé le 7 mai au soir (23h) pour annoncer la création du questionnaire (voir Annexe), un premier mail de rappel a ensuite été envoyé le 14 mai, puis un second le 23 mai, avec une date limite fixée au 26 mai. Les premières réponses sont arrivées le samedi 8 mai, et les deux dernières réponses envoyées le 28 mai ont été prises en compte.

Les biais

Le mail annonçant la création du questionnaire a été envoyé via la liste de parents à notre disposition. Certains ne sont pas sur cette liste de diffusion et ne reçoivent pas nos mails, ou sur une adresse non utilisée, ou directement dans les spams. Nous ne disposons pas d'information sur le taux d'ouverture de mail, qui doit être relativement faible.

Les sondages en ligne sont soumis à des biais bien connus. Dans le cadre de notre enquête, il est probable que les personnes éloignées de l'institution scolaire, peu impliquées,

ont peu répondu. Le questionnaire étant exclusivement en français, il est également probable que les parents de langue étrangère aient été découragés de répondre.

Cela a pu influencer sur les réponses liées à l'impact du masque sur la compréhension en classe : les enfants pour qui le port du masque a un impact sur le langage (compréhension, expression...) peuvent être sous-représentés.

Enfin, il se peut que des réponses reflètent le débat qui s'est joué au sein des parents délégués : certaines réponses, notamment au début, semblent clairement liées à ce conflit.

Résultats

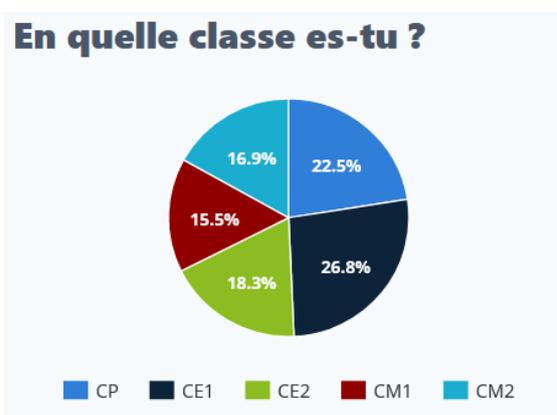
Participation

Le questionnaire a obtenu un bon succès : nous avons recueilli 71 réponses, correspondant à une répartition de :

- 16 CP (29% des effectifs du niveau),
- 19 CE1 (27% des effectifs du niveau),
- 13 CE2 (28% des effectifs du niveau),
- 11 CM1 (20% des effectifs du niveau),
- 12 CM2 (22% des effectifs du niveau).

Sachant qu'à Clémenceau, les effectifs sont ainsi répartis :

- 170 élèves cycle 2 (CP : 55, CE1 : 69, CE2 : 46)
- 109 élèves cycle 3 (CM1 : 54, CM2 : 55)



Le taux de réponse est donc globalement de 25% (71 réponses pour 279 élèves), ce qui assure une bonne représentativité, d'autant plus que la répartition par niveau est satisfaisante. Le taux de réponse aux questions non obligatoires est également excellent, car il avoisine souvent les 100% quand il ne les atteint pas.

Gêne du masque

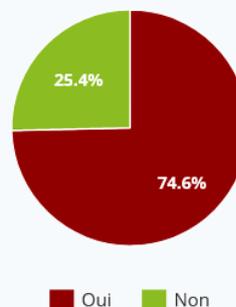
Les trois premières questions (après celle portant sur le niveau) servaient à mesurer la gêne engendrée par le port du masque. Lors d'entretiens préalables, il est apparu que des enfants ne répondent pas spontanément à la question « Es-tu gêné par le port du masque ? ». En effet, les enfants ont intégré que le masque est obligatoire, que c'est une mesure qui « *ne se discute pas* ». À un âge où la soumission à l'autorité est importante, il est peut-être difficile d'admettre que le masque gêne, alors même qu'il est imposé face à une épidémie qui tue, qui touche chaque famille, et qui a pour conséquence des restrictions qui s'imposent à tout le monde. De plus, le port du masque a été associé à un comportement « altruiste », quand au contraire le non-port du masque – parfois caricaturé en attitude « anti-masque » – a pu être associé à un comportement égoïste.

Dans ce contexte, la succession des trois questions suivantes devait permettre de neutraliser en partie ce biais.

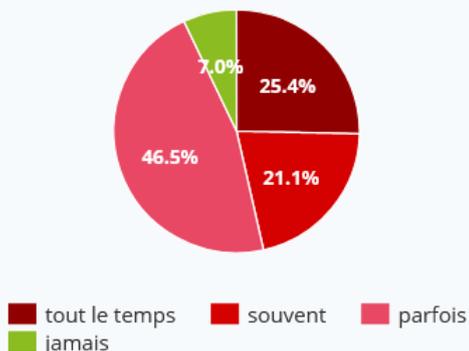
À la question « En classe, le masque te gêne-t-il ? », près de 75% des enfants ont répondu par l'affirmative. Cette proportion grimpe à 93% avec un quart des enfants qui ont tout le temps envie d'enlever le masque en classe, 20% souvent, et près de la moitié parfois (46,5%).

Les enfants préféreraient enlever le masque que de le mettre sous le nez, puisqu'ils ne sont plus que 86% à souscrire à cette option (3 enfants sur 10 tout le temps, 2 sur 10 souvent, 36,6% parfois, et 14% n'ont jamais envie de le mettre sous le nez).

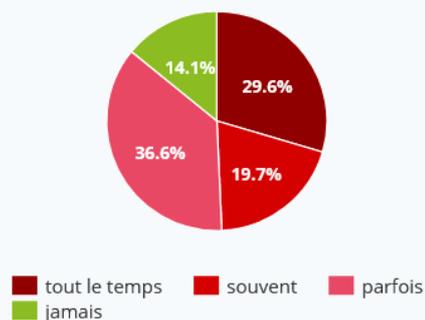
En classe, le masque te gêne-t-il ?



En classe, tu as envie d'enlever ton masque...

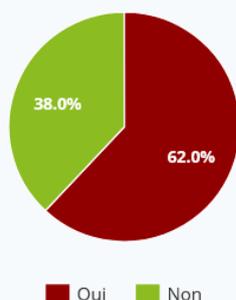


En classe, tu as envie de mettre ton masque sous ton nez...

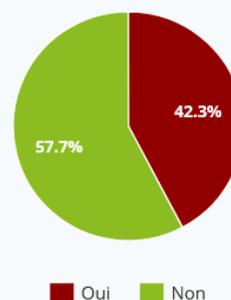


Ces résultats ne semblent pas étonnants au vu des réponses sur la gêne à respirer et à parler : 62% des enfants disent éprouver de la gêne à respirer, ce qui est quand-même une proportion inquiétante, et un peu moins de la moitié (42%) éprouvent une gêne pour parler.

Est-ce que le masque te gêne pour respirer ?



Est-ce que le masque te gêne pour parler ?

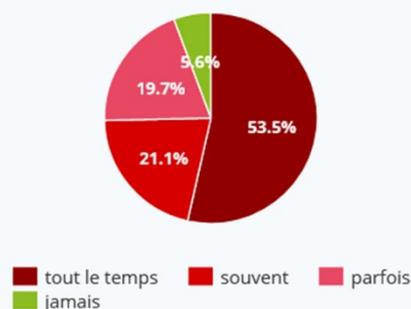


Cela ne semble pas avoir un impact proportionnel sur l'impression de participer en classe (les trois quarts des enfants estiment participer autant qu'avant), ce qui est plutôt rassurant, mais demanderait à être vérifié par les observations des enseignants et enseignantes.

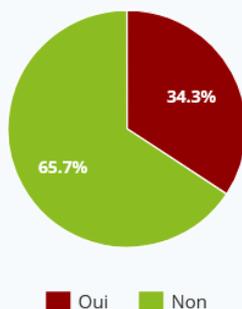
Sans surprise, la gêne liée au masque se retrouve en récréation. L'OMS et l'UNICEF préconisent que le masque ne soit pas porté pendant l'activité physique, ce qui n'est pas respecté pendant la pause, où les enfants courent avec le masque.

Les enfants ont presque tous envie de l'enlever quand ils courent (seuls 4 enfants n'ont « jamais » envie de l'enlever), mais un tiers reconnaît tout de même moins courir depuis que le masque est obligatoire. Même si les deux-tiers n'ont pas l'impression de courir moins, c'est une proportion inquiétante si elle est vérifiée : l'impact de la sédentarité sur la santé, tant en termes d'habitude que de facteur de risques (les comorbidités mises en exergue durant cette épidémie), n'est pas négligeable, surtout à moyen terme.

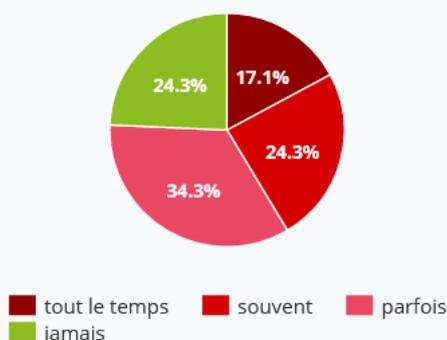
En récréation, as-tu envie d'enlever le masque quand tu cours ?



Cours-tu moins depuis que tu es obligé/obligée de porter un masque ?



Pendant la récréation, mets-tu ton masque sous le nez ?



On pourrait s'étonner que les 95% d'élèves ayant envie de mettre le masque sous le nez ne soient plus que 75% à déclarer concrétiser leur désir par le geste, la moitié tout le temps ou souvent.

Des discussions avec les enfants ont pu éclairer cet apparent paradoxe : en récréation, les enfants ont plus souvent peur d'être sanctionnés qu'en classe, car ils sont surveillés par des enseignants qui ne sont pas les leurs. Des enfants ont ainsi expliqué qu'ils pouvaient se faire sanctionner si des enseignants les voyaient enlever leur masque. Est-ce la réalité ou une plus forte intériorisation du contrôle social exercé par des enseignants leur étant moins familiers ? Difficile à dire sans avoir le point de vue des équipes éducatives. En tout cas, cela pourrait expliquer les différences de ressenti concernant les punitions liées au masque : alors que l'écrasante majorité (93%) déclare ne pas avoir subi personnellement de sanction liée à un

mauvais port du masque, ils sont presque la moitié (4 enfants sur 10) à déclarer que des élèves sont plus souvent punis pour cette raison.

Si les sanctions sont connues dans le secondaire (conseils de discipline, exclusions, heures de colle se sont multipliés pour de telles raisons), des entretiens informels ont montré que l'existence de sanctions en primaire est moins connue des parents. Ces sanctions semblent beaucoup moins fréquentes qu'en secondaire (et ont des conséquences moins dramatiques), mais elles existent cependant, et sont remarquées par les élèves.

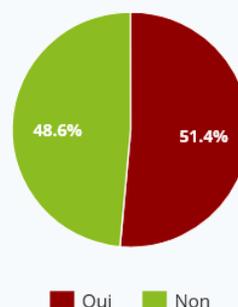
En effet, les élèves sont plus de la moitié à rapporter l'existence de sanctions (ou de menaces de sanctions) en classe pour un port du masque incorrect. Cela ne signifie pas que les sanctions existent ou sont appliquées dans toutes les classes. Les résultats détaillés par classe ne permettent pas d'affirmer que les sanctions soient plus nombreuses dans certains niveaux plutôt que d'autres.

Des entretiens ont pu caractériser le type de sanctions : minutes en moins de récréation, menace d'aller voir la directrice, ou d'aller dans une autre classe, etc.

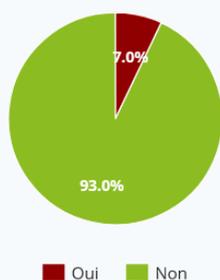
Concernant la différence paradoxale entre le faible nombre de répondants à déclarer s'être déjà fait sanctionner, mais déclarant avoir vu d'autres élèves plus souvent punis, notre sondage en ligne affiche sans doute ici un angle mort : il est possible que les élèves dont les parents ont le moins répondu au sondage soient aussi ceux qui se font le plus souvent punir.

Il faudra être vigilant à ce que certains enfants ne soient pas plus stigmatisés pour ces raisons.

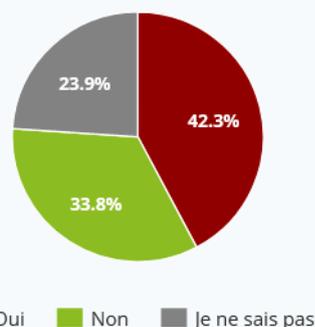
Est-ce qu'il y a des punitions ou des sanctions (remarque, minute en moins de récréation, aller dans une autre classe, etc.) en classe si ton masque n'est pas mis correctement ?



T'est-il déjà arrivé d'avoir une punition ou une sanction (remarque, minute en moins de récréation, etc.) parce que ton masque n'était pas mis correctement ?



Des élèves de ta classe sont-ils plus souvent punis parce qu'ils ou elles ne mettent pas correctement leur masque ?



Expression & Compréhension entre enfants

Lorsque l'on demande si cela les gêne de voir leurs copains/copines avec un masque, les enfants ont été la moitié à répondre « Non, je m'en fiche ». Cela peut paraître rassurant ou inquiétant, c'est selon.

Rassurant : les enfants continuent à percevoir les émotions de leurs camarades et ils considèrent que le masque ne nuit pas à leurs relations. Par ailleurs, beaucoup se voient ensuite au parc ou dans leur voisinage sans masque, ce qui peut leur permettre d'accepter plus facilement la mesure à l'école. Les enfants acceptent la nécessité de la mesure et sont prêts à l'intégrer au quotidien de leur vie.

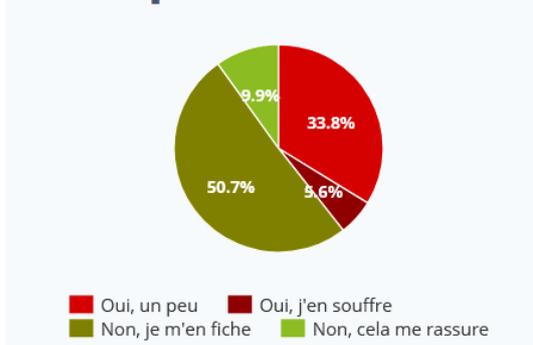
Inquiétant : les enfants s'habituent petit à petit à voir leurs amis masqués et à moins décrypter les émotions. Le masque sur les visages est intégré à la normalité du quotidien, et devient acceptable sur le long terme dans les relations avec les autres.

Les enfants sont cependant plus d'un tiers à être gênés de voir leurs camarades masqués ; quatre enfants ont exprimé souffrir de cette situation, tandis que sept enfants se disent rassurés.

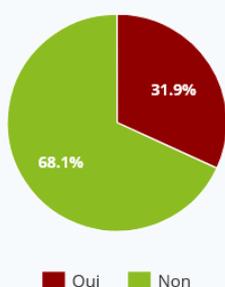
Environ un tiers des enfants (32%) a l'impression de moins bien comprendre ses camarades : il y a donc bien une gêne à la socialisation, ou en tout cas une situation ressentie comme telle. Ils sont un peu moins à considérer que leurs camarades les comprennent moins bien, mais cette proportion est tout de même supérieure à un quart (27%) des enfants.

C'est assez élevé, surtout pour un ressenti qui se prolonge depuis plus d'une demi-année !

Est-ce que cela te gêne de voir tes copains/copines avec un masque ?

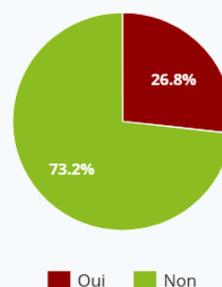


Est-ce que tu comprends moins bien tes copains/copines ?



Oui	22
Non	47

Est-ce que tu trouves que tes copains/copines te comprennent moins bien ?



Oui	19
Non	52

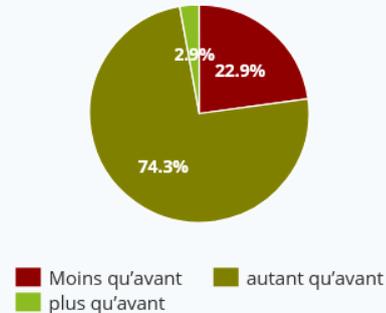
Expression & Compréhension avec les adultes

Si le port du masque a un effet sur l'expression et la compréhension des élèves, nos résultats semblent indiquer que l'impact est relativement limité, bien que non négligeable.

Les trois quarts des élèves affirment ne pas avoir de difficultés à comprendre ce que dit leur maître/maîtresse en classe. L'autre quart (19 enfants) affirme moins comprendre ce qui est dit en classe. Si on leur demande si leur maître/maîtresse les comprend bien – ce qui n'est évidemment que leur ressenti –, les enfants sont plus nombreux (un tiers) à trouver qu'ils ont plus de difficultés à se faire comprendre.

Heureusement, les trois quarts des élèves considèrent qu'ils participent autant (74%) voire plus (3%) qu'avant. 16 élèves (23%) considèrent moins participer en classe.

Depuis que le masque est obligatoire, tu as l'impression de participer en classe...



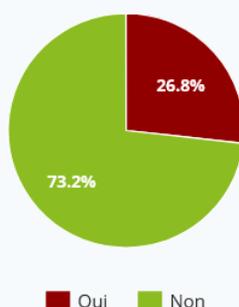
Remarque :

Ces résultats demanderaient à être confirmés par l'équipe pédagogique. En effet, la participation à notre sondage était volontaire et impliquait une démarche en ligne demandant un coût en temps et en énergie : il est donc fort probable que les enfants et les parents enclins à s'engager et à participer soient sur-représentés.

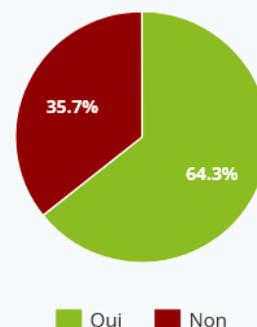
Comme écrit en introduction, les enfants ayant une langue étrangère comme langue parentale sont sans doute, quant à eux, sous-représentés.

Il est donc probable, même si cela reste à confirmer, que les résultats liés à la compréhension et à la participation soient à pondérer.

Ton maître/ta maîtresse porte un masque : as-tu des difficultés à comprendre tout ce qu'il/elle dit pendant les cours ?



Est-ce que ton maître/ta maîtresse te comprend bien quand tu parles avec le masque ?



Sens des mesures

Les enfants ont globalement bien intégré les messages sanitaires gouvernementaux : ils sont plus de la moitié (58%) à penser que le masque les protège de l'infection au Sars-Cov-2. Seuls 12% pensent le contraire, et un petit tiers (30%) est encore dans le doute.

Les enfants se partagent en deux camps égaux entre « rassurés » par le port du masque et « non-rassurés ». Cette question aurait mérité des commentaires afin d'affiner les raisons.

Cependant, si les enfants considèrent en majorité que le masque les protège – ce qui n'est pas étonnant, étant donné que ce message est répété partout –, les enfants reconnaissent, et ce n'est pas étonnant non plus, le toucher largement avec les doigts.

Ils sont la moitié à reconnaître le toucher « parfois », et 4 enfants sur 10 (39,4%) à toucher leur masque « souvent » ou « tout le temps ».

C'est effectivement une fréquence raisonnable, qui démontre une bonne perception des choses. On peut douter de l'impression des 9 élèves qui ne pensent pas toucher leur masque : outre que c'est très improbable, on s'aperçoit en croisant les données qu'ils sont la moitié (5) à déclarer que le masque les gêne, et la moitié (pas les mêmes) le mettent sous le nez pendant la récréation...

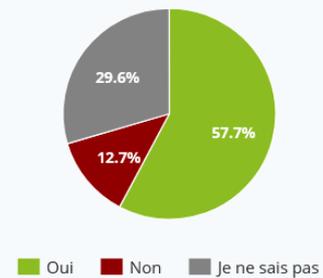
Remarque :

Deux questions complémentaires destinées aux parents auraient pu être utiles pour préciser les informations ci-dessus :

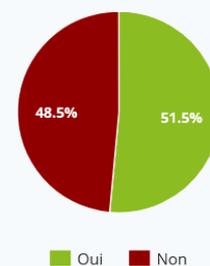
- une question aurait pu concerner l'état du masque à la sortie de l'école : degré de saleté, humidité, etc.
- une autre question aurait pu interroger la réception des masques à la sortie de l'école : les masques sont-ils sortis du sac en faisant attention à une éventuelle contamination ? en les prenant par les lanières ? en se lavant les mains ensuite ? Etc.

Notre expérience personnelle semble montrer que les masques ne sont pas saisis par les parents comme des objets potentiellement contaminants, mais plutôt comme des accessoires à laver d'urgence, surtout au vu de l'état (saleté, humidité) dans lequel ils reviennent parfois. Cela dépend évidemment des familles, et des enfants.

Penses-tu que le masque te protège du coronavirus ?

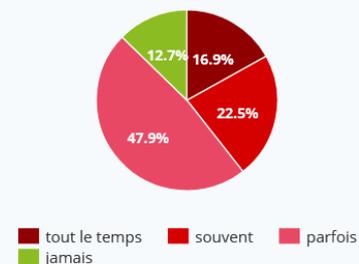


Es-tu rassuré/rassurée de porter un masque en classe ?



Oui	35
Non	33

À l'école, tu touches ton masque avec tes doigts...



Impact des autres mesures sanitaires

Si le port du masque est la mesure emblématique du protocole sanitaire, elle n'est pas la seule à être mise en œuvre. Elle est cependant la seule dont l'application est la plus immédiatement visible par tout le monde, et qui peut faire l'objet d'un contrôle par d'autres. C'est pourquoi cette mesure a été la plus questionnée dans notre sondage.

Nous ne savons pas dans quelle mesure les autres aspects du protocole sont mis en œuvre : ainsi, nous savons que la distanciation physique de 2 mètres entre groupes à la cantine n'a pu être appliquée dans toutes les écoles de Grenoble en raison de l'exiguïté de certains locaux de restauration (l'école Driant-Clémenceau n'est pas concernée). Par contre, pour les autres mesures – distanciation entre élèves d'au moins 1 mètre, lavage des mains au moins 8 fois sur le temps scolaire, non brassage des élèves, interdiction des activités sportives en intérieur avant le 19 mars 2021³⁰... – nous ne savons pas si elles sont appliquées de façon stricte ou avec souplesse³¹ et discernement. Cela influe évidemment sur les réponses des enfants.

Sur le lavage des mains, la moitié des élèves vit dans l'indifférence cette mesure : ils sont presque 50% à « s'en fiche ». Ils sont en revanche un peu moins de 40% à trouver le renforcement de cette mesure « désagréable » ou « embêtante ».

Un enfant sur dix trouve cependant son plaisir à avoir régulièrement les mains propres.

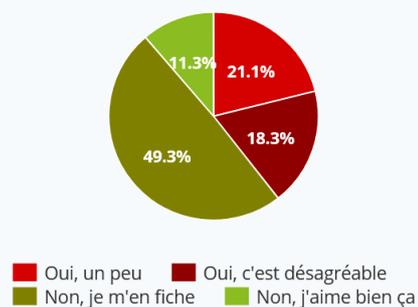
Tous les enfants n'utilisent pas de gel hydroalcoolique, mais ils sont tout de même un peu plus de 7 enfants sur 10 à s'en servir à l'école. Parmi les 51 réponses affirmatives à la question « À l'école, utilises-tu du gel hydroalcoolique ? », 46 élèves (90%) ont répondu « plusieurs fois par jour » : de 2 à 5 fois pour de nombreux élèves, en rentrant dans la classe, après avoir éternué, en sortant, après la récréation... Les situations dépendent de chaque élève, de chaque classe.

De façon cohérente, il y a à peu près la même proportion d'élèves qui n'aiment pas se laver les mains (39,4%), et qui ont (ou ont eu) les mains irritées suite à l'usage de gel hydroalcoolique ou de savon et eau (38%).

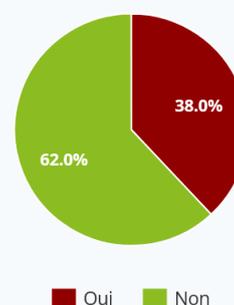
Le « non-brassage » des élèves est une question peu abordée quand le protocole sanitaire est évoqué. Au

Est-ce que c'est embêtant de te laver régulièrement les mains ?

[Chart options »](#)



As-tu eu les mains sèches, rouges, irritées à cause du lavage de mains ou du gel hydro-alcoolique ?



³⁰ Pour plus de précisions sur les mesures du protocole sanitaire, voir : <https://www.service-public.fr/particuliers/actualites/A14409> et <https://www.education.gouv.fr/covid-19-questions-reponses>

³¹ « souplesse » pour nous n'étant pas synonyme de « laxisme ».

niveau national, ce non-brassage des élèves provoque parfois des difficultés d'organisation pour les équipes enseignantes et la direction, qui doivent parfois décaler les heures de pause, ou changer de cours de récréation. À l'école Clémenceau, les trois différents cours permettent de séparer physiquement les niveaux par cycle (CP, CE1-CE2, et CM1-CM2).

Le non-brassage des élèves remet cependant en cause partiellement la fonction de socialisation de l'école : les élèves ne sont plus mélangés entre niveaux, ils voient moins des copains/copines d'âges différents.

À la question « Aimerais-tu plus voir les enfants des autres niveaux (CP, CE1, CE2, CM1, CM2...) pendant le temps de cantine ou les récréations ? », les enfants sont presque la moitié à répondre par l'affirmative. L'interdiction du brassage des élèves n'est donc pas une mesure anodine : elle a un réel impact sur les enfants.

38% des élèves déclarent cependant « s'en fiche », tandis que quelques-uns (14%) n'éprouvent aucun besoin de voir plus souvent les camarades d'autres niveaux.

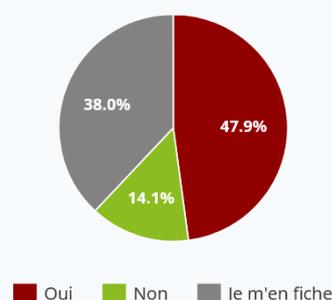
Afin de ne pas alourdir le questionnaire, nous avons choisi de ne pas différencier la question « Penses-tu que la distanciation, le lavage des mains, le "non-brassage" entre classes... te protègent du coronavirus ? ». À la réflexion et après usage, il aurait été pertinent de décliner la question en cases à classer. Cela aurait pu être une question du type :

- **Classe** ces mesures en mettant en premier celle dont tu penses qu'elle te protège le plus, en dernier celle qui te protège le moins :
 - port du masque,
 - lavage des mains,
 - non-brassage entre niveaux,
 - distance entre élèves

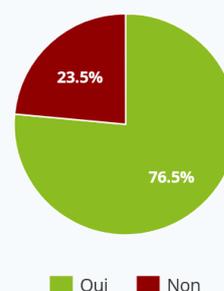
De la même manière, des questions précédentes auraient pu être posées de cette façon :

- **Classe** ces mesures de la plus pénible pour toi à la moins désagréable :
 - port du masque,
 - lavage des mains,
 - non-brassage entre niveaux,
 - distance entre élèves
- **Classe** ces mesures de la plus respectée à l'école à la moins respectée :
 - port du masque,
 - lavage des mains,
 - non-brassage entre niveaux,
 - distance entre élèves

Aimerais-tu plus voir les enfants des autres niveaux (CP, CE1, CE2, CM1, CM2...) pendant le temps de cantine ou les récréations ?



Penses-tu que la distanciation, le lavage des mains, le "non-brassage" entre classes... te protègent du coronavirus ?



Des mesures peu discutées

L'un des enjeux de ce sondage était de permettre aux élèves de s'exprimer, de leur offrir une occasion de parler de ces mesures qui les affectent au quotidien, et qui ont eu un impact démesuré sur la jeunesse dans le monde entier, alors même que l'épidémie les touche faiblement³².

Cela partait d'un constat intuitif que le ressenti des enfants n'était que peu recueilli, alors même qu'ils ont subi une forte stigmatisation en début d'épidémie, notamment celle d'être des « super-propagateurs ».

Les trois questions portant sur le recueil de la parole de l'enfant par les adultes montrent que les mesures sanitaires ne sont pas vraiment un sujet de discussion.

Les enfants n'ont à 86% (61 élèves contre 10) jamais parlé de leur ressenti concernant le port du masque à leur enseignant/enseignante. Parmi les élèves qui en ont parlé, 9 ont indiqué pourquoi : c'est le plus souvent en raison d'une gêne (5) ou simplement parce qu'ils en ont « marre ». Un élève témoigne :

« Je lui ai dit que c'était difficile de porter le masque et que j'aimerais l'enlever. Elle m'a répondu de le porter quand même. »

Parmi les quatre élèves qui expliquent pourquoi ils n'ont pas abordé le sujet avec leur enseignant/enseignante, deux élèves ont justifié : « Ça ne sert à rien. »

Ils sont un peu plus d'enfants à avoir parlé à leurs parents, mais il s'agit toujours d'une minorité. S'ils en ont parlé, c'est majoritairement parce que le masque les gêne (14 réponses sur 23), ou parce qu'il en a marre (6/23). A l'inverse, les enfants qui n'en parlent pas n'en ont pas ressenti le besoin (10/28), ou ne savent pas trop pourquoi (diverses réponses allant de « parce que c'est obligé » à « ça ne sert à rien »).

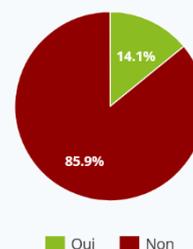
Ils sont toujours plus des deux tiers (65%) à ne pas parler avec des adultes des autres mesures sanitaires.

Cela nous paraît trop faible au regard des enjeux !

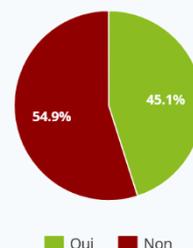
³² Les mesures pour faire face à l'épidémie ont affecté très durement les enfants tant physiquement (aggravation de la pauvreté, famine, fermeture des écoles, mariages forcés, violences liés aux confinements, etc.), que psychologiquement (anxiété, angoisses, isolement...) :

https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/note_de_synthese_-_l'impact_de_la_covid-19_sur_les_enfants_0.pdf et HUMAN RIGHTS WATCH, *L'impact dévastateur du COVID-19 sur les enfants*, <https://www.hrw.org/fr/news/2020/04/09/l'impact-devastateur-du-covid-19-sur-les-enfants>, 9 avril 2020.

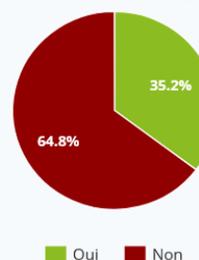
As-tu déjà parlé à ton enseignant/enseignante de ton ressenti par rapport au masque ?



As-tu déjà parlé à tes parents de ton ressenti par rapport au masque ?



As-tu déjà parlé à un adulte de ton ressenti par rapport aux différentes mesures sanitaires (mètre de distance, interdiction de voir des élèves d'autres classes, etc.) ?



Ressenti des parents

En tant que délégués des parents, il nous a paru important de recueillir également la parole des parents et leur ressenti concernant les mesures appliquées à leurs enfants. Les réponses à ces questions peuvent sembler parfois contradictoires, reflétant sans doute des sentiments ambivalents et des tiraillements vis-à-vis des mesures sanitaires.

Attention : Un bug nous a été signalé par le 15^e répondant le dimanche 9 mai à 17h39 : à la question « Selon-vous, les mesures sanitaires ont-elles un impact sur le bien-être de votre enfant ? », il n'était pas possible de répondre « Non » sans répondre à la question subsidiaire « Si oui, pourquoi ? ». Ce bug a été corrigé peu après. Avant cette modification, 6 parents avaient répondu « Non, les mesures sanitaires n'ont pas d'impact sur le bien-être de mon enfant » ; la plupart ont coché par défaut la première ou la seconde réponse proposées « Oui, assez positif » et « Oui, très positif ». Les six réponses à cette question ne sont donc pas à prendre en compte.

« Un décalage par rapport au ressenti des enfants »

Il apparait parfois un décalage entre le ressenti des parents et celui des enfants.

Par exemple, pour les 20 parents ayant estimé que « les mesures sanitaires n'ont pas d'impact sur le bien-être de leur enfant » :

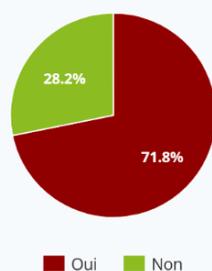
- leurs enfants sont 70% (14) à affirmer que le masque les gêne ;
- leurs enfants sont une moitié (10) à affirmer que le masque les gêne pour respirer ;
- leurs enfants sont 65% (13) à ne jamais leur avoir parler de leur ressenti.

Remarque : Après coup, il est apparu que la question « Seriez-vous d'accord que les mesures sanitaires [...] soient renouvelées à la rentrée de septembre 2021 ? » aurait également dû être posée aux enfants. C'est une erreur de symétrie à corriger pour de prochaines enquêtes.

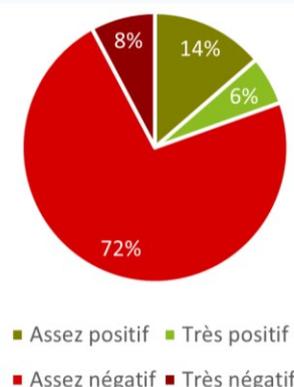
Les parents sont un peu moins de trois quarts (71,8%, 51 réponses) à considérer que les mesures sanitaires ont un impact sur le bien-être de leur enfant.

Parmi les 51 réponses (corrigées du bug) à la question subsidiaire : « Si oui, comment estimez-vous cet impact ? », 80% le jugent négatif, tandis que 20% le jugent positif.

Selon-vous, les mesures sanitaires ont-elles un impact sur le bien-être de votre enfant ?



Si oui, comment estimez-vous cet impact ?



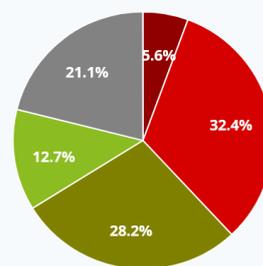
Les sentiments concernant l'utilité des mesures sont partagés : 38% des parents considèrent qu'elles n'en valent pas la peine, tandis qu'une proportion quasiment identique (41%) – soit une différence de deux personnes – considèrent qu'elles sont très utiles voir indispensables.

Sans qu'il y ait de corrélation claire entre ces réponses, les parents sont environ un tiers à avoir relevé des effets secondaires physiques du port du masque sur leur enfant, tandis que 20% ont relevé des effets psychologiques.

Presque la moitié des parents, heureusement, n'ont pas eu à relever de tels effets.

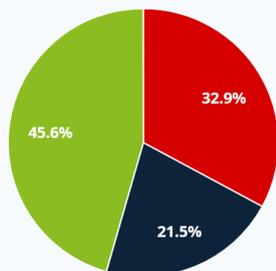
Une faible proportion de parents (15%) a constaté des effets positifs psychologiques ou physiques (rassuré d'aller à l'école, meilleur sommeil...).

Selon vous, ces mesures sanitaires sont-elles utiles pour protéger votre enfant ?



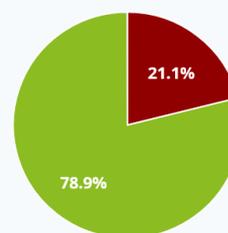
Non, pas du tout	4
Non, le rapport bénéfice/inconvénient n'est pas favorable	23
Oui, très utiles	20
Oui, indispensables	9
Je ne sais pas	15

Avez-vous observé des effets secondaires négatifs du masque ?



Oui, physique (rougeurs, problèmes de peau, fatigue...)	26
Oui, psychologique (anxiété, difficultés de concentration, irritabilité...)	17
Aucun effet secondaire négatif	36

Avez-vous observé chez votre enfant une moindre envie d'aller à l'école, même passagère (en lien avec les mesures sanitaires) ?



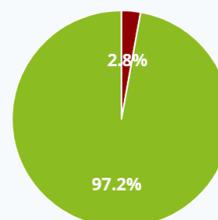
Oui	15
Non	56

Pour la grande majorité des enfants, les parents n'ont pas constaté une moindre envie d'aller à l'école, hormis pour 20% d'entre eux.

C'est un point à surveiller, car même si c'est rassurant, c'est loin d'être négligeable. Une attention plus particulière devrait être accordée à ces enfants pour que cette baisse de l'envie d'école ne s'installe pas dans la durée.

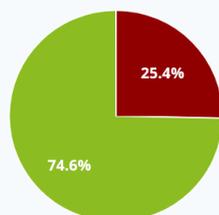
Dans l'ensemble, à une écrasante majorité (97,2%), les parents estiment que le suivi de leur enfant ne s'est pas dégradé. Il faudrait croiser cette donnée avec le ressenti des enseignants, qui sont souvent plus à même de savoir ce qui a été retiré à leur pratique, la façon dont leur suivi pédagogique s'est trouvé modifié du fait du contexte scolaire.

Estimez-vous que le suivi de votre enfant...



■ s'est dégradé
■ ne s'est ni dégradé ni amélioré

Depuis la fermeture des établissements scolaires aux parents et le nouveau mode de récupération des enfants à la sortie de l'école, avez-vous plus de difficultés à dialoguer avec l'enseignant/l'enseignante de votre enfant ?



■ Oui ■ Non

Ces très bons résultats sont cependant à nuancer avec un quart des parents qui jugent avoir plus de difficultés à dialoguer avec l'enseignant/l'enseignante de l'enfant. Cela peut s'expliquer notamment par les moindres possibilités de dialogue lors de la récupération des enfants, même si ce temps a été moins modifié qu'en maternelle, où les parents n'ont plus le droit d'accompagner les enfants jusqu'à leur classe.

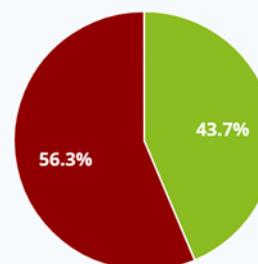
Dernière question : les parents sont-ils prêts à voir reconduites les mesures sanitaires appliquées à leurs enfants à la rentrée 2021 ?

À cette question, une majorité (56%) répond par la négative : les parents ne souhaitent pas que les mesures soient renouvelées après l'été.

En regardant de plus près les résultats, on découvre que parmi cette majorité, 78% ont estimé que les mesures avaient un impact négatif sur leur enfant, 12% un impact assez positif.

Plus surprenant, parmi les parents prêts à ce que les mesures soient de nouveau imposées à l'école en septembre pour une durée indéfinie, 35% ont tout de même estimé que les mesures avaient un impact assez négatif sur leur enfant...

Seriez-vous d'accord que les mesures sanitaires (port du masque, distanciation, etc.) soient renouvelées à la rentrée de septembre 2021 ?



■ Oui ■ Non

Certains nuancent toutefois leurs propos : ils sont prêts à ce que les mesures soient renouvelées malgré le fait qu'ils ne les jugent pas indispensables, parfois pour rassurer, ou seulement si on leur prouve que le bénéfice/inconvénient est favorable.

Conclusions

1. Un impact non négligeable des mesures sur le bien-être des enfants

D'après les résultats de notre questionnaire, les mesures sanitaires ont un impact non négligeable sur le bien-être des enfants. Ce n'est pas une surprise.

Il n'y a pas d'habitude liée au port du masque après plusieurs mois d'application de ces mesures : les enfants déclarent très majoritairement être gênés par le masque en classe, et ils sont presque unanimes dans leur désir de l'enlever. Ils sont aussi une grande majorité à être gênés pour respirer : c'est inquiétant quand une telle situation dure depuis plusieurs mois, plus de sept heures par jour.

Une proportion restreinte mais relativement importante des enfants (entre un quart et un tiers) déclare des difficultés de compréhension en cours : soit à comprendre ce qui se dit, soit à se faire comprendre par les enseignants et les camarades. Ce résultat est sans doute sous-estimé par le fait que le sondage ait été réalisé en ligne, et en français. Là encore, notre enquête montre une gêne à la socialisation par une expression plus réduite. C'est sans compter les effets de la distanciation physique et le climat d'inquiétude lié au caractère contaminant des contacts. L'impact à moyen et long termes est encore à mesurer.

Les enfants considèrent pour une grande majorité participer autant en cours qu'avant, mais là encore, une proportion significative considère participer moins. Ce ressenti mériterait d'être confirmé ou infirmé par les enseignants, qui sont les mieux à mêmes de nuancer ces résultats.

Le climat anxigène lié à la situation est confirmé par plusieurs indicateurs :

- les enfants sont une majorité à déclarer l'existence de sanctions pour un port incorrect du masque, et des sanctions plus nombreuses pour certains de leurs camarades, même s'ils sont très peu (parmi les répondants) à avoir été directement punis. Là encore, le biais lié au sondage en ligne peut influencer sur la sous-estimation de cette dernière donnée.
- En récréation, les élèves mettent relativement peu le masque sous le nez comparé à leur envie de l'enlever (exemple : 53% ont « tout le temps » envie de l'enlever, mais ils ne sont « que » 17% à le mettre sous le nez à cette fréquence ; cette proportion est également deux fois moindre pour le « parfois »). Des entretiens avec les enfants permettent d'expliquer cette donnée : les enfants ont intégré le contrôle des autres enseignants, moins familiers, qui peuvent les rappeler à l'ordre à tout moment. Ils se sentent ainsi moins « en sécurité » pour mettre le masque sous le nez.

En majorité, les enfants ont intégré le discours sur le fait que le masque les protège des contaminations. Pourtant, s'ils sont 41 (57,7%) à penser être protégés, ils ne sont plus que 35 (51,5%) à être rassurés de porter le masque en classe. Parmi l'autre moitié (33, 48,5%) à ne pas être rassurée par le port de la pièce de tissu, 14 croient portant (42%) à sa capacité de protection.

Ils sont par contre beaucoup plus nombreux (76,5%) à croire en l'efficacité des autres mesures (lavage des mains, etc.), d'autant plus qu'elles semblent les gêner légèrement moins.

Mais notre questionnaire ne permet pas de mesurer si cette différence quantitative (nombre de réponses) est aussi qualitative (degré de gêne) ... Cela reste à affiner.

Les opérations mains propres semblent être la mesure la moins contraignante : la moitié des enfants se « fiche » de se laver (plus ?) régulièrement les mains ; c'est tout de même pénible pour plus du tiers d'entre eux.

La moitié des enfants aimerait voir plus souvent les élèves des autres niveaux.

Selon les déclarations des enfants, la question du bénéfice/risque peut-être en partie évaluée : la quasi-totalité des enfants touchent leur masque avec les doigts, et de multiples observations permettent d'affirmer que les masques ne sont pas manipulés selon les recommandations internationales en vigueur.

Par ailleurs, les affirmations, là encore à corroborer par les observations des équipes éducatives, indiquant que plus d'un tiers des enfants courent moins en récréation, sont inquiétantes. Si cette donnée est confirmée (et elle l'est en dehors de l'école³³), cela pose un problème sanitaire grave pour le futur.

2. Une bonne acceptation des mesures sanitaires imposées aux enfants

Du côté des parents, on peut noter une bonne acceptation des mesures sanitaires imposées aux enfants.

Une majorité importante (72%) des parents estime que les mesures sanitaires ont un impact sur le bien-être de leur enfant, et ils sont 58% des répondants à penser que cet impact est négatif. Seuls 14% des répondants estiment que cet impact est positif.

Sur l'utilité de ces mesures, les avis sont partagés : une proportion quasi équivalente de parents pense que les mesures sont utiles/indispensables (41%) ou inutiles/sans rapport bénéfice/risque favorable (38%). Un parent sur cinq ne sait pas se positionner.

Ils sont presque la moitié des parents à ne pas observer d'effet secondaire négatif du port du masque ; en parallèle, plus d'un tiers (36%) observent des effets secondaires négatifs physiques ou psychologiques (23%).

Relativement peu (21%) observent une moindre envie de leur enfant à aller à l'école. Là encore, une sous-estimation de cette proportion peut être liée au fait que le sondage se soit déroulé en ligne. Cela reste à confirmer.

Dans l'ensemble, les parents considèrent que le suivi des enfants ne s'est pas dégradé à une quasi-unanimité (97%), et les trois-quarts considèrent avoir autant de facilité qu'avant à dialoguer avec l'enseignant de leur enfant. Reste à savoir si le quart qui estime que la capacité à dialoguer s'est dégradée représente la proportion de parents ayant le plus besoin d'un dialogue renforcé avec le maître ou la maîtresse (difficultés de l'enfant, changements de situation, nécessité de suivi, etc.).

³³ Lire le Report Card 2020 sur l'activité physique et la sédentarité de l'enfant et adolescent : https://onaps.fr/wp-content/uploads/2021/04/report_card_2020.pdf

3. Une majorité refuse une reconduction des mesures sanitaires en septembre

Les parents refusent en majorité que les mesures sanitaires actuelles (port du masque, distanciation, etc.) soient reconduites à la rentrée de septembre 2021. C'est à peu près la même proportion (56%) que les parents ayant considéré que les mesures sanitaires ont un impact négatif sur leur enfant.

Mais une étude détaillée des réponses permet de voir que ces parents ne sont pas les mêmes : parmi les parents ne voulant pas prolonger les mesures sanitaires à la rentrée 2021, 75% ont estimé que les mesures avaient un impact assez à très négatif sur leur enfant, 10% ont estimé que l'impact était assez positif. *A contrario*, parmi les parents étant prêts à prolonger les mesures sanitaires à la rentrée 2021, 35% ont estimé que les mesures avaient un impact assez négatif sur leur enfant, 26% ont estimé que l'impact était positif.

4. Une « omerta » sur le ressenti des enfants ?

Les deux questions portant sur la parole des enfants font ressortir un véritable déficit : plus de la moitié des enfants (55%) n'ont jamais, ou n'ont pas eu l'impression d'avoir parlé avec leurs parents de leur ressenti par rapport au masque. Plus significatif, cette proportion monte à 86% lorsqu'il s'agit du dialogue avec l'enseignant. Et encore : ce dialogue est souvent lié à un événement de gêne, assez vite balayé.

Ce déficit de parole peut être rapproché de la difficulté à initier notre enquête : le masque étant devenu obligatoire et les mesures étant gouvernementales, il a été considéré comme « inutile » de les discuter, ou même de simplement interroger l'effet qu'elles pouvaient avoir sur les populations concernées. Il s'agirait de prendre son mal en patience, avec fatalité. D'autant plus que les enseignants sont dans une posture inconfortable : difficile d'interroger le ressenti des élèves quand on est soi-même dans l'obligation contractuelle de faire appliquer des mesures, dont on sait parfois qu'elles peuvent être désagréables, même si on les juge nécessaires.

Il nous paraît donc important, pour les évaluations futures, d'intégrer les équipes pédagogiques de deux façons :

- Elles doivent pouvoir donner leur avis lors de l'élaboration des questionnaires, et informer les autres acteurs de leurs pratiques afin d'améliorer la pertinence des questions ;
- La parole des équipes pédagogiques doit pouvoir être recueillie et portée à la connaissance des parents, qui seront ainsi mieux à même de comprendre les besoins et le ressenti des équipes qui encadrent et instruisent leurs enfants.

5. Une nécessité d'évaluation à plus grande échelle

Au vu des résultats de notre enquête, dont la portée est par essence limitée, nous appelons à ce que ce genre d'évaluation soit mené au niveau régional (commune, agglomération, académie...) : les impacts des mesures sur le bien-être des enfants ne peuvent rester non-documentés, d'autant plus que les outils à notre disposition existent.

Les parents délégués doivent se saisir de ces questions.

6. Nécessité d'un bilan afin d'anticiper les conséquences à moyen et long termes

Même si l'année se termine prochainement et que les mesures sanitaires ne sont pas reconduites à la rentrée, nous estimons qu'un bilan de ce qui a été appliqué durant cette année scolaire est nécessaire afin de comprendre ce que les élèves et les équipes éducatives ont subi, afin d'anticiper les conséquences à moyen et long termes.

Les écoles ont été, et sont toujours, le lieu de conflits idéologiques. Cette année particulièrement, avec un objet de discussion nouveau : fermer ou non les écoles. Avant et au cours de cette « troisième vague », des collectifs inspirant des syndicats d'enseignants ont diffusé des discours alarmistes sur l'ouverture des écoles³⁴, qui ont pu inquiéter les parents et les enseignants. Néanmoins, la décision a été de maintenir les écoles ouvertes le plus possible : les établissements scolaires sont ainsi restés ouverts en France plus longtemps que dans de nombreux autres pays d'Europe. Nous estimons que c'est une bonne chose : l'UNICEF a alerté sur les conséquences délétères de la fermeture des écoles sur la santé globale des enfants.

Cependant, cette ouverture des écoles s'est faite dans des conditions dégradées, tant pour les équipes éducatives que les élèves.

Il va de soi que le bien-être des équipes pédagogiques (direction, enseignants, ATSEM, animateurs périscolaires...) est nécessaire au bien-être des élèves. Les inquiétudes des enseignants, qu'elles soient liées à l'angoisse de l'épidémie et d'être contaminé, ou qu'elles soient liées à la frustration liée aux contraintes sanitaires, ont pu influencer les pratiques et le climat global au sein des établissements scolaires, parfois imaginés comme des « sanctuaires » apaisés.

Nous estimons que l'ouverture des écoles ne doit pas se faire en donnant des gages à quelconques syndicats ou groupes de pression. L'enfant doit être au centre du système éducatif, son bien-être la priorité.

7. Question du bénéfice/risque des mesures sanitaires

La question du bénéfice/risque des mesures du protocole sanitaire doit être posée pour chacune d'entre elles. Notre questionnaire n'a pas permis, et ce n'était pas son objectif, d'évaluer à quel point les mesures sont appliquées effectivement : les masques sont-ils manipulés avec toutes les précautions d'usage ? La distanciation physique peut-elle être respectée dans les faits ? Quelle est l'utilité et la pertinence du non-brassage des élèves dans le cas où les enfants se voient en dehors de l'école ?

Toutes ces questions doivent être posées.

Dans un cadre plus global, la pertinence de l'application de certaines mesures à court et moyen termes doit être questionnée. Dans son rapport clôturant la « Mission indépendante

³⁴ Notamment autour du collectif « Du côté de la science », voir en particulier COLLECTIF, « Covid-19 : « Il est à craindre, pour le futur, que le SARS-CoV-2 et ses variants fassent des écoles des foyers épidémiques importants » », *Le Monde.fr*, 26 avril 2021, et BOURDILLON François et HEARD Mélanie, « Covid-19 : « Il existe en France un déni du risque de l'épidémie à l'école » », *Le Monde.fr*, 24 février 2021.

nationale sur l'évaluation de la gestion de la crise Covid-19 », remis à la Présidence de la République, le Professeur Docteur Pittet et les autres membres de la mission affirment que :

« L'état des connaissances actuelles ne permet pas de prouver scientifiquement l'efficacité du port de masque au niveau populationnel pour contrôler l'épidémie. »³⁵

Il ne nous appartient pas de prendre position sur cet avis scientifique, qui est sujet à un débat intense. Néanmoins, vis-à-vis d'une mesure controversée et sujette à débat quant à son efficacité, il nous paraît indispensable de questionner son application imposée de façon obligatoire aux enfants dans le cadre scolaire.

8. Vigilance par rapport aux débats à venir

La crise sanitaire n'est pas terminée.

Les écoles vont continuer à être le lieu d'enjeux liés à la lutte contre l'épidémie, et les exigences vis-à-vis des équipes éducatives vont se prolonger. Nous considérons que les enseignants ne devraient subir aucune pression pour faire appliquer une stratégie de lutte contre l'épidémie, qui n'est pas de leur ressort. Certains voudraient pourtant que ce soit le cas :

*« Il y a une nécessité absolue que les enseignants, qui sont en première ligne, **puissent être nos ambassadeurs**. Il en va de notre intérêt collectif **que les enfants et les jeunes s'approprient ces comportements que l'on requiert d'eux**. [...] Il faut donc des vidéos adaptées à chaque âge, **des conseils d'éléments de langage pour les enseignants**, ce serait vraiment la base. »³⁶*

À la rentrée scolaire 2021 va se poser la question de la vaccination des enfants.

Dans son avis émis le 30 avril 2021, mis à jour le 11 mai, le Comité d'orientation de la stratégie vaccinale (CosV) a conseillé que cette vaccination se fasse en milieu scolaire. Le conseil a émis cette recommandation :

*« L'acceptabilité de la vaccination des enfants dans un contexte de bénéfice individuel [est] faible ». [Pour y faire face,] « **un travail important de communication** devra être engagé [...]. **Une communication devra être adressée aux parents, mais il faudra également prévoir une communication ciblée à destination des enfants, adaptée à leur degré de maturité.** »³⁷*

Il y a un risque qu'une politique d'incitation soit mise en place, qui pourrait avoir pour conséquence d'accroître la pression psychologique sur les enfants.

Au sujet de la vaccination des enfants et des adolescents, le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) a regretté, dans un avis publié le 9 juin, que la campagne de vaccination

³⁵ PITTET Didier et al., *Mission indépendante nationale sur l'évaluation de la gestion de la crise Covid-19...*, op. cité, p. 56.

³⁶ HEARD Mélanie, « Covid-19: «Il faut créer une task force pour lutter contre le virus à l'école» », *Mediapart*, 25 avril 2021.

³⁷ Conseil d'Orientation de la Stratégie Vaccinale, « Avis du 30 avril 2021 : Perspectives sur la stratégie de vaccination de la population adulte face aux variants, et des enfants et des adolescents à l'automne. Mise à jour du 11 mai 2021 », p. 11. https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/avis_du_cosv_30_avril_2021_-_maj_11_mai_-_perspectives_strategie_vaccinale_automne.pdf

débute si rapidement, sans que toutes les questions soient abordées. Il s'en est inquiété en demandant :

« Est-il éthique de faire porter aux mineurs la responsabilité, en termes de bénéfice collectif, du refus de la vaccination (ou de la difficulté d'y accéder) d'une partie de la population adulte ? »

Et d'argumenter :

« Si les adolescents n'étaient pas vaccinés, il existerait de nouveau un risque de fermeture des classes, mais peut-être aussi un risque de stigmatisation des adolescents »³⁸.

Face aux pressions exercées actuellement sur la jeunesse, il nous appartient, en tant qu'adultes, de les protéger, quel que soit le contexte sanitaire. En tant que parents délégués, il ne nous appartient pas de juger l'efficacité des mesures dites sanitaires, mais d'interroger leur impact sur les enfants. C'est pourquoi nous avons voulu leur donner la parole, ainsi qu'à leurs parents, qui sont souvent les plus à même de juger du bénéfice/risque de certaines mesures pour leurs enfants. Quel que soit notre avis, nous avons tous pour souci le bien-être des enfants et l'intérêt collectif, qui sont – rappelons-le – indissociables.

Pour conclure, nous terminerons par cette recommandation du Conseil consultatif national d'éthique, qui nous paraît bien résumer notre propos et les résultats de notre enquête :

*« Les gestes barrières, comme le fait de porter un masque ou de pratiquer la distanciation sociale, sont efficaces chez l'enfant, mais **ne sont pas des comportements naturels et le sont encore moins chez les enfants et les adolescents** qui sont coutumiers d'une certaine proximité dans leurs rapports aux autres.*

La répercussion délétère sur la population pédiatrique de toutes les mesures prises doit engager une réflexion sur la préservation d'une santé globale qui ne peut se limiter à l'impératif d'une non contamination, d'autant plus que cette population spécifique représente la réserve d'énergie, d'engagement et d'initiative pour l'avenir commun. »³⁹

³⁸ LE MONDE/AFP, « Covid-19 : le Comité consultatif national d'éthique regrette la rapidité de la décision sur la vaccination des adolescents », *Le Monde.fr*, 9 juin 2021, et l'avis du CCNE à cette page : <https://www.ccne-ethique.fr/fr/actualites/enjeux-ethiques-relatifs-la-vaccination-contre-la-covid-19-des-enfants-et-des-adolescents>

³⁹ COMITE CONSULTATIF NATIONAL D'ETHIQUE, *Enjeux éthiques relatifs à la vaccination contre la Covid-19 des enfants et des adolescents*, 9 juin 2021, p. 6, <https://www.ccne-ethique.fr/fr/actualites/enjeux-ethiques-relatifs-la-vaccination-contre-la-covid-19-des-enfants-et-des-adolescents>.

Annexes

Annexe 1 : Bibliographie sélective

Covid & Enfants

Les effets de l'épidémie et des protocoles sanitaires sur les enfants

Articles de presse s'inquiétant des effets des mesures sanitaires

1. **« Il faut urgemment mettre fin au port du masque pour les enfants »**, Marie-Estelle Dupont, *Le Figaro*, 25 mai 2021.
<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/il-faut-urgemment-mettre-fin-au-port-du-masque-pour-les-enfants-20210525>
2. **Covid-19 : « Une politique coordonnée est nécessaire pour réparer les conséquences des confinements sur les enfants »**, Collectif (Isabelle Claudet, chef du pôle enfants et chef de service des urgences pédiatriques, CHU de Toulouse ; Pascale Duché, professeure de physiologie à l'Université de Toulon, Thierry Lang, épidémiologiste, professeur de santé publique), *Le Monde*, 16 mars 2021
https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/03/16/covid-19-une-politique-coordonnee-est-necessaire-pour-reparer-les-consequences-des-confinements-sur-les-enfants_6073261_3232.html
3. **Covid-19 et santé mentale : « Beaucoup de jeunes enfants ne dorment plus, pleurent beaucoup, s'alimentent mal »**, *Le Monde*, 15 mars 2021
https://www.lemonde.fr/sciences/article/2021/03/15/covid-19-et-sante-mentale-beaucoup-de-jeunes-enfants-ne-dorment-plus-pleurent-beaucoup-s-alimentent-mal_6073201_1650684.html
4. **Avoir 1 an en 2021 : les conséquences de la pandémie de Covid 19 sur l'éducation des tout-petits**, Être et savoir, *France Culture*, 15 mars 2021.
<https://www.franceculture.fr/emissions/etre-et-savoir/Avoir-1-an-en-2021-les-cons%C3%A9quences-de-la-pand%C3%A9mie-de-Covid-19-sur-l%27%C3%A9ducation-des-tout-petits>
5. **Les bébés face aux masques : chronique d'une catastrophe annoncée**, Anna Cognet, Juliette Delaporte, Célia du Peuty, *Le Figaro*, 8 mars 2021
<https://www.lefigaro.fr/sciences/les-bebes-face-aux-masques-chronique-d-une-catastrophe-annoncee-20210308>
6. **Un an plus tard, que sait-on de l'infection des enfants par le coronavirus SARS-CoV-2 ?**, Régis Hankard, Professeur de Pédiatrie, Inserm UMR 1069, Christèle Gras-Le Guen, Professeur des Université en pédiatrie, 5 mars 2021.
<https://theconversation.com/un-an-plus-tard-que-sait-on-de-linfection-des-enfants-par-le-coronavirus-sars-cov-2-156600>
7. **Masques à l'école primaire : « Les enfants sont baignés dans un climat anxigène général »**. Céline Cellier, psychologue, *Marianne*, le 26 novembre 2020.
<https://www.marianne.net/agora/humeurs/masques-a-lecole-primaire-les-enfants-sont-baignes-dans-un-climat-anxiogene-general>
8. **Interview dans l'émission "La maison des Maternelles"**, Alexandra Flouris, psychologue, *France 5*, le 23 novembre 2020.
<https://www.lamaisondesmaternelles.fr/article/port-du-masque-des-6-ans-des-psychologues-s-alarment-des-consequences-sur-les-plus-jeunes>

9. ***Le port du masque à l'école élémentaire entrave l'apprentissage des enfants.*** G. Bussy, J. Mériaux et M. Muneaux. *Le Monde*, 20 novembre 2020.
https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/11/19/le-port-du-masque-a-l-ecole-elementaire-entrave-l-apprentissage-des-enfants_6060277_3232.html
10. ***L'ancien chef de service de pédiatrie de Pontarlier s'élève contre l'obligation du masque à l'école primaire,*** Jean-Yves Pauchard, centre hospitalier de Lausanne, ancien directeur du service de pédiatrie de l'hôpital de Pontarlier, *L'Est Républicain*, 16 novembre 2020.
<https://www.estrepublicain.fr/sante/2020/11/16/un-pediatre-s-insurge-contre-l-obligation-du-masque-a-l-ecole-et-le-retour-du-distanciel-au-lycee>
11. ***Interview : « La cheffe des urgences pédiatriques monte au créneau »***, Isabelle Claudet, cheffe du Pôle Enfants et cheffe des Urgences Pédiatriques au CHU de Toulouse, *Actu Toulouse*, le 3 novembre 2020.
https://actu.fr/occitanie/toulouse_31555/toulouse-covid-19-faut-il-fermer-les-ecoles-la-cheffe-des-urgences-pediatriques-monte-au-creneau_37220692.html
12. ***Port du masque à 6 ans : avons-nous perdu (l'âge de) raison ?*** A. Flouris, E. Lacaze, S. de Bournonville, C. Landais et M. Schmoll. *Libération*, 1^{er} novembre 2020.
https://www.liberation.fr/debats/2020/11/01/port-du-masque-a-6-ans-avons-nous-perdu-l-age-de-raison_1804083
13. ***Septante (70) médecins flamands demandent l'abolition du masque dans les écoles,*** Collectif de 70 médecins, *RTBF*, le 9 septembre 2020.
https://www.rtbf.be/info/belgique/detail_septante-medecins-flamands-demandent-l-abolition-du-masque-dans-les-ecoles?id=10579881
14. ***« A l'heure où le déconfinement se profile, qu'en disent les enfants ? Leurs voix semblent inaudibles... »***, Dr Eric Acquaviva, Pr Richard Delorme, *Le Monde*, 30 avril 2020
https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/30/a-l-heure-ou-le-deconfinement-se-profile-qu-en-disent-les-enfants-leurs-voix-semblent-inaudibles_6038230_3232.html

Études sur l'impact des mesures sanitaires sur la jeunesse

15. ***Contre le Covid-19, il faut faire confiance à la capacité de jugement de nos concitoyens et cesser d'employer la contrainte,*** Collectif, *Le Monde*, 19 mars 2021
https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/03/19/coronavirus-il-faut-faire-confiance-a-la-capacite-de-jugement-de-nos-concitoyens-et-cesser-d-employer-la-contrainte_6073807_3232.html
16. ***Étude Co-Space. « Report 10: Children and adolescents' mental health: One year in the pandemic,*** 5 mai 2021.
<https://cospaceoxford.org/findings/report-10-changes-in-childrens-mental-health-throughout-one-year-of-the-covid-19-pandemic/>
17. ***Le masque en crèche, une gêne pour la socialisation des tout-petits ?***, Anna Tcherkassof, Maîtresse de conférences en psychologie, Université Grenoble Alpes (UGA), *The Conversation*, 16 février 2021.
<https://theconversation.com/le-masque-en-creche-une-gene-pour-la-socialisation-des-tout-petits-152451>. Et également ici : <https://lesprosdela petiteenfance.fr/vie-professionnelle/organisation-et-pratiques-professionnelles/enquete-les-effets-du-port-du-masque-sur-les-jeunes-enfants-en-lieux-daccueil-collectif>

18. *Et les enfants, ils vivent comment la crise ? "Marianne" leur a donné la parole*, Gabriel Libert, 4 février 2021.
<https://www.marianne.net/societe/sante/et-les-enfants-ils-vivent-comment-la-crise-marianne-leur-a-donne-la-parole>
19. *Corona children studies "Co-Ki": First results of a Germany-wide registry on mouth and nose covering (mask) in children*. S. Schwarz et al., *Research square*, 18 décembre 2020 (V3 le 1 mars 2021).
<https://www.researchsquare.com/article/rs-124394/v3>
20. *Sondage bien-être et motivation des élèves du secondaire - rentrée post-confinement (septembre-octobre 2020) (synthèse)*, Noémie Baudoin, Sébastien Dellisse, Mailis Gigi, Liesje Coertjens, Françoise Crepin, Ariane Baye et Dominique Lafontaine, Ministère FWB DGPSE, 2020.
<https://orbi.uliege.be/handle/2268/253693>

Rapports soulignant l'importance d'une prise en compte de la parole de l'enfant

21. *Rapport fait au nom de la commission d'enquête pour mesurer et prévenir les effets de la crise du Covid-19 sur les enfants et la jeunesse*, Mörch Sandrine, Buffet Marie-George, 16 décembre 2020.
https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/rapports/cecovidj/115b3703_rapport-enquete#
22. *Prendre en compte la parole de l'enfant : un droit pour l'enfant, un devoir pour l'adulte*, Défenseur des droits, 16 novembre 2020.
<https://www.defenseurdesdroits.fr/fr/rapports-annuels/2020/11/rapport-annuel-sur-les-droits-de-lenfant-2020-prendre-en-compte-la-parole>

Annexe 2 : **Expressions libres**

Expression libre des enfants

1. Il ne peut pas voir ses copains de CE1, et CM1 à l'école.
2. mon papa m'a obligé à répondre
3. Les enfants ont en marre avec les chaleurs qui arrive sa va être intenable !! Nous sommes contre le masque à l'école .
4. J'essaie de respecter les règles sanitaires au mieux.
5. J'en ai marre de toutes ces mesures, je ne veux pas que ça continue. En récréation, les autres maitresses peuvent nous punir si on met le masque sous le nez : j'ai tout le temps envie de l'enlever, mais je n'ose pas car j'ai peur des autres maitresses.
6. j'aimerais aller dans les autres cours pour voir mes amies de CE1 et CE2.
7. Si on fait le vaccin pour tout le monde après on aura plus besoin de s'inquiéter.
8. Je n aime pas les mesures sanitaire
9. Malgré toutes ces difficultés je crois en masque et au règlement qui a été mis par l'école. Si non dans ma classe tous les jours la Maitresse nous ouvre les fenêtres et il faisait froid le matin et pourtant on a les masques.
10. J aimerais qu il n y ai plus de coronavirus pour que tout redevienne comme avant.
11. Je souhaite qu'il y a plus le coronavirus et le confinement. Je sais que le masque me protège, mais surtout il protège les autres.
12. Mon souhait ce serait que ça se termine une bonne fois pour toute, et qu'on puisse être libre de ne pas porter le masque, pour pouvoir mieux respirer ! Comme avant !
13. je souhaiterais enlever le masque et que les limites sautent
14. [Rien à dire]
15. Ça me saoule le coronavirus
16. Il n'y a pas de punition si on ne porte pas le masque, mais on peut avoir un mot dans le carnet si la maîtresse nous reprend 5 fois. Moi, ça ne m'est jamais arrivé. Le masque me gêne vraiment et j'aimerais qu'il n'y ait plus le coronavirus et qu'on puisse vivre comme avant.
17. J'aimerais bcp refaire des sorties et sports avec toutes l'école comme avant
18. Les masques ça nous protègent et le covid ne peut pas rentrer
19. Il m'a dit de façon spontanée qu'il était fatigué de porter un masque tout le temps. Il dit qu'il a hâte de ne plus porter le masque.

Expression libre des parents

1. Il faudrait juste assouplir les mesures, la majorité des enfants se voit au parc, ou dans le cadre des activités périscolaires où ils sont brassés pour leur + grand plaisir. Le port du masque même si il est pénible doit être malheureusement conservé.
2. Rien à ajouter
3. Quel que soit notre avis, les mesures sanitaires sont un comportement collectif. Nous pensons qu'elles sont très utiles, et nous sommes désolés de constater que certains pensent d'abord à leur « confort personnel » ou celui de leur enfant... ne et voient pas plus loin que le bout de leur nez. Merci. [réponse très probable de parent délégué opposé au questionnaire]
4. La rentrée 2021 devrait s'inscrire dans une autre dynamique il est donc indispensable dès que possible diminuer les restrictions.
5. C'est compliqué de répondre, le masque et les mesures ont certainement un effet. Ma fille semble supporter cela assez bien même si la première chose qu'elle fait en sortant de l'école c'est d'enlever le masque ... d'autres mesures, moins culpabilisantes comme par exemple la mesure du taux de co2, le contrôle sérieux de l'aération etc et la vaccination des enseignants aurait été très utiles et peut être auraient rassuré les parents et enseignants. En gros mon ressenti sur les mesures c'est une déresponsabilisation de l'administration vers les parents et les enfants...
6. Qu'on épargne un peu plus les enfants et qu'ils puissent retrouver du lien social, leurs activités sportives culturelles et de loisirs, ils en ont besoin !
7. Questionnaire très orienté ! [réponse très probable de parent délégué opposé au questionnaire]
8. Oui à la dernière question mais Uniquement si on ne peut pas faire autrement ! Je n'ai pas réussi à décocher la deuxième question qui n'est pas à prendre en compte. Merci à vous pour ce questionnaire
9. j'espère au moins que les enfants pourront enlever le masque même si certaines restrictions sont maintenu. Je pense réellement que le masque est vraiment une contrainte pour les enfants.
10. Il n'est pas possible de valider le questionnaire si on répond « non » à la première question de la deuxième partie sans répondre à la question « si oui, comment estimez-vous cet impact » (qui est une question notée comme à réponse obligatoire). Pour ma part j'ai coché la première case pour pouvoir valider le formulaire mais il faudrait corriger ce bug. Par ailleurs, quelques réponses « NSPP » ou « ne sait pas » auraient été bienvenues. Dans la partie à remplir avec l'enfant ainsi que dans la deuxième (par exemple «... ces mesures sanitaires sont-elles utiles pour protéger votre enfant ? »). Les questions par oui ou par non, en « tout ou rien », ne permettent pas forcément d'obtenir un reflet réaliste de l'opinion. Il est tout à fait probable que beaucoup de gens ne soient ni pour ni contre (bien au contraire ;). [Ces remarques ont été prises en compte et le questionnaire a été modifié à partir de cette réponse.]
11. Je suis contre le port du masque à la rentrée 2021 !

12. La vaccination sera déjà ouverte à tous. Si on choisit de ne pas se faire vacciner, c'est son choix personnel. Mais la vie doit retourner comme avant. On ne peut pas continuer ainsi !
13. Ces mesures ne servent à rien car elles sont dans les faits peu respectées : le masque est touché, souillé, trop peu souvent renouvelé, et les distances sont en réalité peu respectées. Par contre, l'effet négatif est très fort: il engendre un stress, une moindre envie d'aller à l'école, etc. Le manque d'écoute des adultes et le manque de discussion autour de ces mesures est criant: rien n'est discuté, et on fait comme si tout continuait normalement, ce qui n'est pas le cas. Ces mesures "d'urgence" ne doivent pas se prolonger. La France est déjà un pays où ces mesures ont été appliquées le plus longtemps.
14. Le plus important est que les enfants aillent à l'école. Si les mesures sanitaires sont nécessaires pour ralentir la pandémie ou même simplement pour rassurer les inquiets nous y sommes très favorables. D'autant plus que notre cm2 dit de pas être gêné.
15. Je suis d'accord avec ma fille. [cf réponse 7 des enfants]
16. Si cela permet de rassurer les plus Inquiets et de garder les écoles ouvertes, nous acceptons et accepterons les mesures qui ne nous semblent pas utiles /dispensables.
17. Ce masque est inutile pour ces enfants très jeunes, l'impact négatif sur mon enfant est léger aujourd'hui mais j'en pressens un plus "profond" à long terme. Laissons les vivre
18. A cause du masque mon enfant a les yeux irrités et rouge chaque jour, il gratte beaucoup plus souvent les yeux, et portant des lunettes la buée l'empêche de suivre correctement le cours. Suite à une visite médicale, il utilise des gouttes pour les problèmes de rougeurs des yeux.
19. Ras
20. Ça sert à rien j'avais vu des enfants qui ne respectent pas la distanciation pendant la récré ou à la rentrée les matins ni pour jouer on ne peut pas surveiller chaque enfant c difficile ça reste des enfants
21. Si la situation sanitaire le nécessite, pas d'objection à ce que les mesures soient renouvelées. Pas de rhume, pas de gastro-entérite, pas de maladie hivernale en 2020/2021, vraisemblablement lié à ces mesures de prévention.
22. Heureusement mon enfant supporte bien son masque, est plus rassuré (il était très angoissé printemps dernier - le port du masque l'aide à se sentir plus sécurisé pour sortir, retrouver le rythme de l'école, se voir avec les copains....). Pour nous, le porte du masque est devenu le nouveau « normal » pour participer pleinement dans la vie quotidienne !
23. Oui, si le rapport bénéfices/risques montre que cela est vraiment indispensable...
24. La séparation des classes et des niveaux est préjudiciable aux enfants et à leur socialisation, d'autant plus pour ceux en classe à double niveau qui ne peuvent jouer avec les enfants de leur âge. Nous devons trouver des solutions en dehors de l'école pour qu'ils maintiennent les liens d'amitié, les mesures perdent alors toute leur efficacité. Le masque nous semblerait suffisant pour que les enfants se côtoient dans la cour de l'école et éviterait ainsi cette forme d'hypocrisie.
25. Je suis très défavorable au port du masque par les enfants, ne suis pas convaincue de son intérêt sur les plus jeunes pour qui les inconvénients sont bien supérieurs aux bénéfices.

Le masque de mon fils, en CE1, est régulièrement trempé en fin de demi journée, aussi il respire les microbes qui macèrent dans le masque toute la journée. Il a régulièrement mal à la tête, voire au ventre les semaines d'école, ce qui n'arrivait pas autant avant. Il est également plus fatigué et tendu. Il est également plus stressé et à peur d'oublier de prendre le(s) masque(s) le matin en partant à l'école.

Concernant le non brassage des élèves, c'est une bonne idée en soi mais pas très réaliste car concrètement les enfants se croisent souvent au parc où ils jouent tous ensemble.

En revanche, le lavage des mains (à l'eau et au savon car le gel hydroalcoolique n'est pas recommandé pour les enfants) et l'aération des classes sont des mesures efficaces.

J'espère que le port du masque ne sera plus obligatoire à la rentrée de septembre (et pas au prix d'une vaccination obligatoire des enfants).

26. Mon enfant se plaint rarement des mesures en vigueur, même si je suscite un échange sur la question.

Les points négatifs relevés par mon enfant :

- ne voyait plus ses copines des autres classes
- mains asséchées/abîmées par les lavages (l'hiver est aussi passé par là)
- buée sur les lunettes / port gêné voire empêché

Pour ma part :

- la fermeture de l'école aux parents et professionnels extérieurs, l'an passé, a entravé le suivi scolaire de mon enfant, porteur d'un handicap / scolarité relevant d'adaptations pédagogiques. On nous a interdit de participer, de même que les divers rééducateurs, à la réunion d'actualisation du GEVASco de l'enfant, document obligatoire pour les dossiers handicaps - procédé illégal qui plus est, la loi prévoyant une réunion collégiale interprofessionnelle et avec la famille. + Cette année, cela a empêché certains professionnels de prendre part à la réunion de suivi de la scolarité de l'enfant, appauvrissant et biaisant possiblement les échanges (jauge 6 personnes max)
- J'insiste sur le fait que les lunettes sont un dispositif médical et que l'enfant peut avoir BESOIN de les porter pour VOIR... mais est-ce bien utile en classe...
- COVID = des récréés en extérieur parfois supprimées et de l'EPS au compte goûte... dommageable !

Concernant le versant préventif du masque: du point de vue sanitaire collectif, il n'est pas possible de percevoir ce qu'il en aurait été s'il n'avait pas été porté.

27. Chez ma fille, en CM2, le masque est source de stress car il faut bien penser à prendre 2 masques le matin (ce stress se répercute sur le reste de la famille). Elle a aussi des petits boutons sous le masque. Elle a toujours envie d'aller à l'école, pour voir ses amies et ses enseignantes, et de base elle aime bien l'école, mais elle se plaint de toujours devoir porter le masque.

Je trouve que le masque surtout est vraiment une énorme contrainte pour les enfants et ne suis pas convaincue de son intérêt pour les plus jeunes au regard de la balance bénéfiques / risques. Je pense que l'aération des locaux et le lavage des mains sont très importants. En revanche, je recommande bien à ma fille de penser à se laver les mains à l'eau et au savon pour ne pas utiliser de gel hydroalcoolique qui est fortement déconseillé pour les enfants.

Concernant le non brassage des élèves, c'est une bonne idée en soi mais pas très réaliste car concrètement les enfants se croisent souvent au parc où ils sont mélangés.

J'espère que le port du masque ne sera plus obligatoire à la rentrée de septembre (et pas au prix d'une vaccination obligatoire des enfants). Ce serait bien dans un premier temps qu'il ne soit pas obligatoire en extérieur avec éventuellement une partie des cours en extérieur lorsque le temps le permet.

28. Se serais mieux de l'enlever, pour qu'il puisse respirer, ou au moins à la recreation
29. Comme tout le monde je pense que nous saturons à cause du port du masque permanent.
Vivement la fin de cette épidémie

Annexe 3 : Mail envoyé le 7 mai à la liste des parents d'élèves

ENFANTS ET MESURES SANITAIRES : VOTRE AVIS COMPTE !

Chers parents,

Depuis plusieurs mois des mesures sanitaires s'imposent au sein de l'école : masque obligatoire pour les enfants et les adultes, distanciation, lavage des mains, non-brassage des élèves de classes ou niveaux différents...

Il nous a paru nécessaire, en tant que parents délégués, de vous donner la parole et de recueillir la parole de vos enfants !

Votre avis compte !

Nous sommes trois parents délégués à avoir conçu un questionnaire afin d'évaluer l'impact des différentes mesures sur le ressenti des enfants ainsi que leur bien-être. En y répondant, vous nous permettrez d'avoir une vision plus fine de la situation.

[Cliquez ici pour répondre au questionnaire](#)

Ce questionnaire est entièrement anonyme, il n'y a pas de mauvaise réponse, et 5 minutes vous suffiront pour le remplir.

Un enfant peut remplir un questionnaire. Il vise plus spécifiquement les élèves de l'école Clémenceau.

En répondant au maximum de questions et en étant le plus nombreux possible à répondre, vous nous permettez de rendre ce questionnaire plus représentatif. Son poids n'en sera que plus grand !

Nous vous remercions d'avance pour votre collaboration, qui nous permettra de porter votre parole et les intérêts des enfants de l'école au plus haut niveau.

Les résultats de cette enquête seront remontés en conseil d'école, et aux diverses instances concernées (mairie de Grenoble, Éducation nationale, députés, etc.).

[Cliquez ici pour répondre au questionnaire](#)

Pour nous contacter, nous faire part de vos remarques, votre soutien, etc., vous pouvez nous contacter à cette adresse mail : [Sondage mesures sanitaires@protonmail.com](mailto:Sondage_mesures_sanitaires@protonmail.com)

Les parents délégués Elisabeth Benkimoun, Fabien Journet, et Yves Russell.

[Cliquez ici pour répondre au questionnaire](#)

NB : ce questionnaire utilise le logiciel libre Framiforms, totalement conforme au RGPD. Aucune donnée n'est recueillie ou ne sera utilisée par une entreprise privée

Annexe 4 : Questions de l'enquête

Chers parents,

Après plusieurs mois de mesures sanitaires qui s'imposent au sein de l'école, il nous a paru nécessaire, en tant que parents délégués, d'évaluer **leur impact sur le ressenti des enfants ainsi que leur bien-être**. Nous avons donc élaboré le questionnaire suivant, **qui s'adresse à vos enfants** (Page 1) **et à vous** (Page 2, dix questions).

A la fin de chaque page, un espace d'expression libre permet de faire remonter les remarques que les questions ne couvriraient pas.

Ce questionnaire se remplit en moins de dix minutes, et il est **totaleme nt anonyme**.

Attention à bien remplir tous les champs obligatoires (marqués d'un * rouge) !!! Sinon vous ne pourrez pas passer à la page suivante ni valider vos réponses...

Nous vous remercions, vous et vos enfants, de prendre le temps de répondre **au maximum de questions**. Vous pouvez aider votre enfant à le remplir si vous le souhaitez : cela peut être un moment de dialogue sur les mesures sanitaires et leur impact.

Nous vous remercions infiniment de prendre le temps de répondre à ce questionnaire, dont les résultats seront remontés aux instances concernées.

Nous avons conscience que d'autres problématiques actuelles restent à aborder. **N'hésitez pas à nous contacter** si vous avez des remarques ou des questions, en nous interpellant directement devant l'école, ou via cette adresse mail : Sondage_mesures_sanitaires@protonmail.com

Babette Benkimoun, Fabien Journet, et Yves Russell

I. Questions aux enfants (aidés des adultes si nécessaire) (1/2)

1. En quelle classe es-tu ? *

- CP CE1 CE2 CM1 CM2

2. En classe, le masque te gêne-t-il ? *

- Oui Non

3. En classe, tu as envie d'enlever ton masque... *

- tout le temps souvent parfois jamais

4. En classe, tu as envie de mettre ton masque sous ton nez...

- tout le temps souvent parfois jamais

5. Ton maître/ta maîtresse porte un masque : as-tu des difficultés à comprendre tout ce qu'il/elle dit pendant les cours ?

- Oui Non

6. Est-ce que ton maître/ta maîtresse te comprend bien quand tu parles avec le masque ?

- Oui Non

7. Depuis que le masque est obligatoire, tu as l'impression de participer en classe...
- Moins qu'avant autant qu'avant plus qu'avant
8. À l'école, tu touches ton masque avec tes doigts...
- tout le temps souvent parfois jamais
9. Es-tu rassuré/rassurée de porter un masque en classe ?
- Oui Non
10. Penses-tu que le masque te protège du coronavirus ? *
- Oui Non Je ne sais pas
11. Est-ce que le masque te gêne pour respirer ? *
- Oui Non
12. Est-ce que le masque te gêne pour parler ? *
- Oui Non
13. Est-ce que tu comprends moins bien tes copains/copines ?
- Oui Non
14. Est-ce que tu trouves que tes copains/copines te comprennent moins bien ?
- Oui Non
15. Est-ce qu'il y a des punitions ou des sanctions (remarque, minute en moins de récréation, aller dans une autre classe, etc.) en classe si ton masque n'est pas mis correctement ?
- Oui Non
16. T'est-il déjà arrivé d'avoir une punition ou une sanction (remarque, minute en moins de récréation, etc.) parce que ton masque n'était pas mis correctement ? *
- Oui Non
17. Des élèves de ta classe sont-ils plus souvent punis parce qu'ils ou elles ne mettent pas correctement leur masque ? *
- Oui Non Je ne sais pas
18. Pendant la récréation, mets-tu ton masque sous le nez ?
- tout le temps souvent parfois jamais
19. En récréation, as-tu envie d'enlever le masque quand tu cours ?
- tout le temps souvent parfois jamais
20. Cours-tu moins depuis que tu es obligé/obligée de porter un masque ?
- Oui Non
21. Est-ce que cela te gêne de voir tes copains/copines avec un masque ? *
- Oui, un peu Oui, j'en souffre Non, je m'en fiche
- Non, cela me rassure
22. As-tu déjà parlé à tes parents de ton ressenti par rapport au masque ?
- Oui Non

- Si oui, pourquoi ? Répondre ci-dessous
- Si non, pourquoi ? Répondre ci-dessous

23. As-tu déjà parlé à ton enseignant/enseignante de ton ressenti par rapport au masque ?

- Oui Non
- Si oui, pourquoi ? Répondre ci-dessous
 - Si non, pourquoi ? Répondre ci-dessous

Depuis la reprise de l'école en juin 2020, l'utilisation du gel hydro-alcoolique et des mesures de « distanciation » sont en vigueur à l'école. Les règles ont changé plusieurs fois, allant de 1 mètre entre chaque enfant, à 2 mètres entre groupes/classes à la cantine. En parallèle, le « non-brassage » des élèves a été mis en place, interdisant à des classes ou des niveaux (CE2 avec CM1, CP et CE2...) de se mélanger ou d'entrer en contact. Les questions ci-dessous visent à mesurer l'impact de ce phénomène sur les enfants.

24. Est-ce que c'est embêtant de te laver régulièrement les mains ?

- Oui, un peu Oui, c'est désagréable Non, je m'en fiche
- Non, j'aime bien ça

25. À l'école, utilises-tu du gel hydro-alcoolique ?

- Oui Non
- Si oui, à quelle fréquence ? Répondre ci-dessous

26. As-tu eu les mains sèches, rouges, irritées à cause du lavage de mains ou du gel hydro-alcoolique ?

- Oui Non

27. Aimerais-tu plus voir les enfants des autres niveaux (CP, CE1, CE2, CM1, CM2...) pendant le temps de cantine ou les récréations ? *

- Oui Non Je m'en fiche

28. Penses-tu que la distanciation, le lavage des mains, le "non-brassage" entre classes... te protègent du coronavirus ?

- Oui Non
- Si non, pourquoi ? Répondre ci-dessous

29. As-tu déjà parlé à un adulte de ton ressenti par rapport aux différentes mesures sanitaires (mètre de distance, interdiction de voir des élèves d'autres classes, etc.)?

- Oui Non
- Si oui, pourquoi ? Répondre ci-dessous
 - Si non, pourquoi ? Répondre ci-dessous

30. Expression libre !

II. Questions aux parents (2/2)

Les questions suivantes concernent l'opinion des parents. Merci de nous indiquer quel est votre ressenti de l'impact des mesures sanitaires sur votre enfant.

31. Selon-vous, les mesures sanitaires ont-elles un impact sur le bien-être de votre enfant ? *

- Oui Non

32. Si oui, comment estimez-vous cet impact ? *

- assez positif très positif
 assez négatif très négatif

33. Selon vous, ces mesures sanitaires sont-elles utiles pour protéger votre enfant ? *

- Non, pas du tout Non, le rapport bénéfice/inconvénient n'est pas favorable
 Oui, très utiles Oui, indispensables Je ne sais pas

34. Avez-vous observé des effets secondaires négatifs du masque ?

- Oui, physique (rougeurs, problèmes de peau, fatigue...)
 Oui, psychologique (anxiété, difficultés de concentration, irritabilité...)
 Aucun effet secondaire négatif

Plusieurs réponses possibles

35. Avez-vous observé des effets secondaires positifs du masque ? *

- Oui, physique
 Oui, psychologique (est plus rassuré d'aller à l'école, dort mieux, etc.)
 Aucun effet secondaire positif

Plusieurs réponses possibles

36. Avez-vous observé chez votre enfant une moindre envie d'aller à l'école, même passagère (en lien avec les mesures sanitaires) ?

- Oui Non

- Si oui, pouvez-vous préciser ?

37. Depuis la fermeture des établissements scolaires aux parents et le nouveau mode de récupération des enfants à la sortie de l'école, avez-vous plus de difficultés à dialoguer avec l'enseignant/l'enseignante de votre enfant ?

- Oui Non

38. Estimez-vous que le suivi de votre enfant... *

- s'est dégradé s'est amélioré ne s'est ni dégradé ni amélioré

39. Seriez-vous d'accord que les mesures sanitaires (port du masque, distanciation, etc.) soient renouvelées à la rentrée de septembre 2021 ? *

- Oui Non

40. Expression libre !

